



EVITES — Echelle, chat noir et autres obstacles jetant le mauvais oeil sur ceux-la qui les voient. Les tireuses de cartes les éviteront cependant: le vendredi treize, elles se reposent.

Le vendredi 13, les tireuses gardent le lit

CHICOUTIMI (GD) — Michel Simon croyait aux rêves prémonitoires. Charlie Chaplin rendait visite à la voyante. Maurice Druon s'était laissé dire par une astrologue que le 6 décembre 1946 serait une date importante pour lui: ce jour-là, il reçut le prix Goncourt. Et pour quoi que j'y croirais pas, moi aussi, tenté en cela par ma curiosité et par mon chef des nouvelles?

Son regard envoûtant, sous ses longs cheveux noirs lissés, se concentrait maintenant sur ses cartes, après avoir silencieusement considéré mon visage incertain. La chandelle allumée, les rideaux clos, les esprits descendus, elle dévoile mon identité sans erreur. Les révélations, ma foi bouleversantes, allaient débiter, qui convaincront mon cerveau incrédule de la validité des manies, de l'occultisme, des affirmations des voyantes, prophètes et autres serviteurs de Satan. J'allais peut-être enfin savoir pourquoi une tranche de pain qu'on échappe tombe toujours côté beurré sur le tapis; j'allais peut-être enfin connaître les réponses à mille questions qui hantent mon sommeil comme l'heure de tombée préoccupe la rédaction.

"Grâce à vos efforts, vous embellirez. Vous deviendrez aussi beau que votre père qui, si les cartes disent vrai, est né un vendredi treize..." Stupéfait, comment a-t-elle deviné, pour mon papa et mes séances quotidiennes de jogging destinées à aplatir un début d'embonpoint?

Sans doute mise en confiance par mon air ébahi et mon ap-

probation déconcertée, elle poursuit: "Vous manquez d'argent il n'y a pas si longtemps, mais une opportunité est en train de gonfler votre compte en banque." Incroyable mais vrai, trois fois vrai! Elle sait tout?

"Vous deviendrez très célèbre grâce à vos talents." Elle reprend son souffle (et moi le mien), tourne une carte avec incantation marmonnée et dextérité parfaite: "Vous serez adulé et vos proches seront contents." Non mais! pourrais-je enfin achever mon roman et gagner le prix du gouverneur général? Je serais beau, couvert de gloire et d'or, et mes proches (mon chef de nouvelles y compris) seront fiers et heureux des fruits mûrs de mon labeur rejaillissant sur eux.

Je paie généreusement. Et je me retrouve, sorti de mes aventures imaginaires, devant ma machine à écrire rébarbative.

J'aurais bien aimé cela, ouais, me faire dire toutes ces belles choses (qui ne manqueront pas de se produire: Mackenzie King croyait bien ses visions), me faire prédire le bon oeil à la pelle par une tireuse de cartes. Mais, car il y en a toujours un comme un nez au milieu du visage, en cet été chaud à faire coller les tarots, en cette semaine où les skylabs détrônent les seaux d'eau et pots de peinture, et malgré des recherches inlassables, appels insistants, arguments multipliés en signe de piastre, les tireuses de cartes de la région métropolitaine de Chicoutimi refusent de pratiquer. Le vendredi treize, elles gardent le lit. La guigne.

Jeux du Canada

Chicoutimi a exclu Jonquière du dossier

par Laval Gagnon

CHICOUTIMI — Après avoir esquivé le refus de la ville de Jonquière à sa proposition de mettre en commun les efforts des trois villes du Haut-Saguenay pour l'obtention conjointe des Jeux d'hiver du Canada de 1983, la ville de Chicoutimi poursuit quand même l'étude du projet, mais en se tournant uniquement vers La Baie.

Au début du mois, le conseil municipal chicoutimien mandatait en effet le maire Henri Girard pour rencontrer MM. les maires Francis Dufour et Laurier Simard afin d'étudier différentes alternatives sur les possibilités pour les villes de Chicoutimi, Jonquière et La Baie de poser une candidature conjointe pour la tenue des Jeux du Canada, hiver 1983, dans le Haut-Saguenay et faire front commun comme villes hôtes selon les modalités et engagements susceptibles de faire l'objet d'ententes conjointes.

Or, à la séance subséquente du conseil jonquérois, le maire Francis Dufour faisait savoir que sa ville se croyait parfaitement capable de piloter elle-même le dossier et de le mener à terme avec succès.

Beaudry

Le conseil jonquérois acceptait à ce moment le principe d'embauche d'un spécialiste dans ce genre de projet. M. Gérard Beaudry, à un salaire d'environ \$350 par semaine.

Ironie du sort, M. Beaudry étudiait encore hier une offre de même nature du conseil chicoutimien.

Pour l'administration municipale de Chicoutimi, il s'agit dans un premier temps d'inventorier les équipements disponibles et concurrentiellement, de proposer à la ville voisine, La Baie, une mise en commun des efforts.

Echeancier

Selon certaines sources dignes de foi, le coût des Jeux du Canada à l'hiver 1983 est estimé à \$5.4 millions, dont \$900,000 pour le déroulement de la manifestation elle-même.

Quant à la capitalisation (environ \$4.5 millions), on croit pouvoir la partager à parts égales (\$1.5 million) entre les gouvernements québécois et canadien et la ville elle-même.

Cet estimé pourrait cependant varier selon les décisions qui devraient prendre au début du mois d'août le Conseil des jeux du Canada en ce qui concerne les disciplines, les classifications et le nombre d'athlètes.

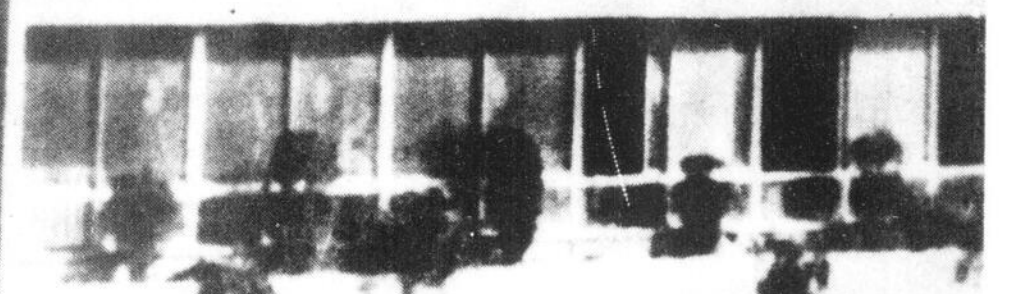
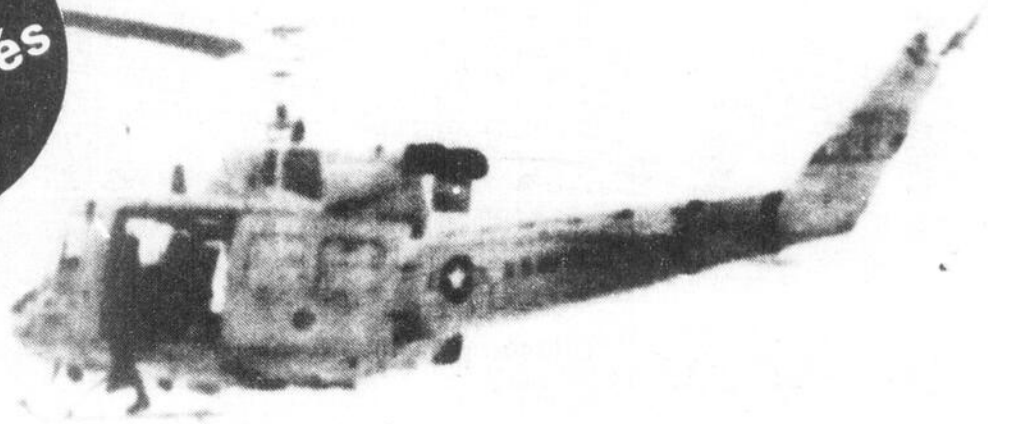
Au préalable, on le sait, le gouver-

nement du Québec doit proposer cinq villes québécoises éventuelle-

ment susceptibles d'accueillir les jeux. C'est d'abord à ce niveau que

la "saine concurrence" entre Chicoutimi et Jonquière jouera...

71 morts
47 blessés



HELICOPTERE A LA RESCOURS — Un hélicoptère des Forces de l'air américaines soulève un client en difficulté du toit du luxueux hôtel Corona de Aragon à Saragosse, hier, durant un incendie dans lequel 71 person-

nes sont mortes et 47 autres blessées. Selon la police espagnole présente sur la scène, le feu a pris naissance dans un snack-bar du rez-de-chaussée de l'hôtel de 237 chambres.

(Photolaser PA)

Un incendie ravage un hôtel en Espagne

SARAGOSSE (Reuter) — Un terrible incendie a ravagé jeudi l'hôtel "Corona de Aragon" à Saragosse,

faisant 71 morts et 47 blessés gravement atteints, selon le dernier bilan officiel.

Au nombre des rescapés, on compte Mme Carmen Polo Franco, 82 ans, veuve du Caudillo, et sa fille, son gendre ainsi que deux de ses petits-enfants. Mme Franco et sa

famille, qui souffraient tous de contusions, de commotion et d'intoxication causée par la fumée ont été autorisées à quitter l'hôpital. La veuve de Franco se trouvait à Saragosse pour assister à la remise des diplômes de l'Académie militaire de Saragosse, que fréquente son petit-fils Cristobal.

En revanche, le footballeur espagnol Jose Ramon Badiola, 23 ans, qui avait donné son accord mercredi pour faire partie du "Real de Saragosse" a été grièvement blessé.

Il semble que la plupart des quelque 300 clients de cet hôtel cinq étoiles aient été des Espagnols. La tâche d'identification des victimes paraissait devoir être fort longue.

Chute mortelle

Le feu a pris jeudi matin vers 8h20 dans un appareil à faire les bains situés dans le snack-bar de l'hôtel. Il s'est ensuite propagé aux réserves de mazout, puis au système d'air conditionné et de ventilation, indiquent les autorités.

Une fumée épaisse et noire s'est alors dégagée, suffoquant dans leur lit les quelque trois cents résidents de l'hôtel qui, pour la plupart, dormaient encore. Certains ont même sauté par la fenêtre pour tenter de fuir. Selon des témoins oculaires, la petite fille qu'un couple avait lancé aux sapeurs-pompiers se serait tuée dans sa chute.

Tourisme

Un modèle à suivre

Les phénomènes diagnostiqués précédemment, qui font l'histoire actuelle du tourisme régional, ont une origine: suivant les tendances de l'économie, aujourd'hui à l'ère des monopoles, de la rationalisation et de la rentabilisation, les intervenants touristiques dirigent leurs initiatives en suivant ce modèle.

Les effets sont nombreux, et l'un d'entre eux réside dans le fait qu'on peut maintenant, grâce à des démarches globales, entreprendre la mise en valeur de sites touristiques jusqu'ici inexploités.

En page A 5



Les "10 Jours Western"



de Doibeau

Vendredi, 13 juillet

- 10h00 Mise en marche du train et débuts des activités.
- 11h00 Proclamation officielle.
- 12h00 Ouverture du Salon.
- 12h00 Exposition artisanale et animation culturelle.
- 17h00 "Journée C.H.R.L., Roberval". "Kiosque spécial: Maria-Chapdelaine".
- 20h00 Animation avec orchestre au Salon.
- 21h30 Couronnement de Miss Western 1979.
- 22h30 Danse avec service de bar. Orchestre: les Diplomates.

en bref

"Parrain" abattu

Carmin Galante, "parrain" de la "Cosa nostra" a été abattu hier à New York.

En page A 2

Plainte au ministère

Les responsables d'une pétition signée par les membres du syndicat des pouvoirs électriques d'Isle-Maligne porteront plainte au ministère du Travail contre l'attitude de leur exécutif syndical.

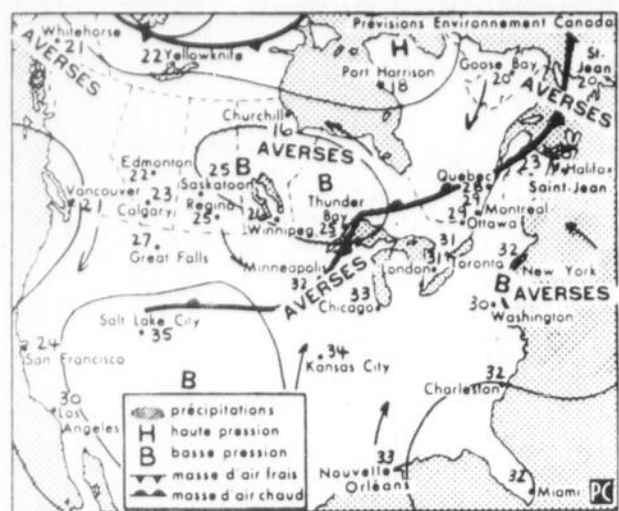
En page A 3

Conditions de travail

Dès l'automne prochain, 2,000,000 de travailleurs québécois non syndiqués bénéficieront, en vertu de la loi 126 sanctionnée le 22 juin, de conditions minimales de travail que l'on trouve généralement dans une convention collective.

En page A 7

météo



prévisions

MONTREAL (PC) — Prévisions du temps au Québec pour la journée de vendredi et aperçu pour samedi.

Abitibi, Témiscamingue, réservoirs Cabonga et Gouin, Pontiac, Gatineau, Lièvre, Laurentides, Outaouais, Montréal, Trois-Rivières, Drummondville, Québec, Estrie, Beauce, Mauricie, Rivière-du-Loup, Malbaie: brumeux, passages nuageux, averses ou orages en soirée, max. 29. Samedi: peu de changement.

LAC-SAINT-JEAN, SAGUENAY, parc des Laurentides: brumeux, passages nuageux, max. 28. Samedi: peu de changement.

Rimouski, Matapédia, Ste-Anne-des-Monts, parc de Gaspésie, Baie-Comeau, Gaspé, Sept-Îles, Basse-Côte-Nord, Anticosti: ciel variable et brumeux, averses et orages, max. 27. Samedi: beau et chaud.

dans le monde

TORONTO (PC) — Températures enregistrées dans quelques villes d'Amérique du Nord et quelques endroits de villégiature.

	Min.	Max.
Vancouver	11	20
Victoria	12	20
Edmonton	11	15
Calgary	3	23
Regina	13	25
Winnipeg	21	32
Churchill	6	10
Toronto	19	30
Kingston	17	24
Ottawa	17	32
Montréal	18	30
Québec	17	29
Fredericton	17	28
Saint-Jean, N.-B.	14	24
Moncton	16	26
Halifax	13	19
Charlottetown	17	26
Saint-Jean, T.-N.	8	24
New York	21	33
Washington	23	34
Tampa	27	31
Miami	—	32
Orlando	23	33
Los Angeles	18	25

marées

SEPT-ÎLES — La marée sera haute à 4h45 (3m.3cm) et elle sera basse à 11h30 (1cm). Elle sera haute à nouveau à 17h20 (2m.6cm) et basse à 23h15 (3cm).

PORT-ALFRED — La marée sera haute à 6h00 (6m.2cm) et elle sera basse à 12h25 (1cm). Elle sera haute à nouveau à 18h35 (5m.4cm) et basse à 24h35 (4cm).

CHICOUTIMI — La marée sera basse à 1h00 (3cm) et elle sera haute à 06h00 (5m.5cm). Elle sera basse à nouveau à 13h40 (2cm) et haute à 18h40 (4m.7cm).

Le QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN
316, AVE LABRECQUE, CHICOUTIMI

Fondé le 1er octobre 1973, édité et imprimé par
LE PROGRES DU SAGUENAY
LIMITÉE

316, avenue Labrecque
Chicoutimi, Qué.
Tél. 545-4480

Président du conseil
d'administration et éditeur
Jean Guy FAUCHER

Président-directeur général
Gaston VACHON

Directeur de la rédaction
Denis TREMBLAY

Redacteur en chef adjoint
Bertrand TREMBLAY

Directeur de la mise en marche
à la circulation
Jean BELAND

Chef des nouvelles
Marcel RIVARD

Directeur du tirage
Jean-Louis LAVOIE

LE QUOTIDIEN DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN est membre de La Presse Canadienne qui transmet également une sélection des meilleures informations des agences France Presse, Associated Press et Reuters et de «CNRA» (Canadian Daily Newspaper Association). Seule La Presse Canadienne est autorisée à reproduire les textes de Le Quotidien du Saguenay-Lac-Saint-Jean.



Alma et les environs
662-7829
St-Félicien et les environs
679-3832
Sans frais interurbains
Abonnement et
service à domicile
545-4664
Petites annonces classées
545-4895

Chef de pupitre
Charles J. GAUVIN
Directeur des ventes
Paul BERGERON
Directeur de la publicité
Jean TREMBLAY

Dépôt légal
Bibliothèque Nationale
du Québec
Courrier de la
deuxième classe (no 3213)

Quelques tensions subsistent à l'administration

par Laval Gagnon

CHICOUTIMI — Même si le conseil municipal, en dépit des tensions politiques qui le perturbent régulièrement, a atteint depuis quelques mois un rythme de croisière intéressant, l'appareil administratif lui-même, par contre, n'est pas encore remis des bouleversements provoqués en août 1978 par l'application de la réorganisation administrative.

Deux fissures, en tout cas, pourraient définitivement fendre le calme apparent qui semblait régner dans les couloirs de l'hôtel de ville: a) la contestation devant la Commission municipale par l'ancien trésorier de la ville, Arthur Tremblay, de sa nomination en août 1978 au poste de chef du service du contrôle budgétaire; b) l'abolition de la prime-automobile versée au personnel cadre et son remplacement par une politique de remboursement "à la sortie".

Trésorier

Le Quotidien a en effet pu savoir de source sûre hier que M. Tremblay avait récemment logé à la Commission municipale du Québec une plainte concernant sa démission d'août 1978.

Un des cadres, car il n'est manifestement pas le seul, qui ont accueilli pour le moins froidement leur mutation en août 1978, M. Tremblay aurait finalement décidé, il y a quelques jours, de contester la validité de la décision rendue à son endroit.

Saint-Fulgence
La route fait une victime

SAINT-FULGENCE (MR) — Une dame de 69 ans de Saint-Félicien a perdu la vie hier soir dans un accident survenu sur la route 172, à la sortie de Saint-Fulgence. L'accident a également fait deux blessés, des citoyens de Saint-Félicien et du secteur Nord de Chicoutimi. Il s'agit d'une collision entre une automobile qui circulait sur la route 172 et un autre véhicule qui sortait d'une entrée privée qui s'est produite vers 21h00 hier. En fin de soirée, la Sûreté du Québec n'avait toujours pas communiqué l'identité de la victime, qui est décédée peu après son admission à l'hôpital de Chicoutimi.

Assassinat de Carmine Galante, "parrain" de la "Cosa nostra"

NEW YORK (AFP) — Carmine Galante, "parrain" de la "Cosa nostra" américaine, a été abattu dans le plus pur style de la guerre des gangs, jeudi après-midi, en plein cœur du fief de sa nombreuse famille du crime, le quartier new-yorkais de Brooklyn.

En début d'après-midi, quatre hommes masqués faisaient irruption devant un petit restaurant italien. Pendant que l'un d'entre eux

Une décision favorable à M. Tremblay de la part de la Commission municipale aurait très certainement un effet perturbateur important parmi le personnel cadre comme au sein du conseil municipal lui-même.

Association

D'autre part, on se rappelle que la nouvelle association du personnel cadre, née en grande partie des effets de "l'après-réforme", n'a pas caché il y a quelques jours son mécontentement relativement à la décision du conseil municipal d'abolir la prime-automobile.

Or, cette décision avait été proposée par la direction générale (le directeur général et les quatre directeurs de services), dont les membres font justement partie de l'association des cadres, lesquels incidemment, menacés de retirer à la ville la disponibilité de leur automobile.

La proposition, acceptée par le conseil municipal, a jeté un froid au sein de l'association qui s'interrogeait d'ailleurs récemment sur le bien-fondé de la présence du directeur général et des quatre directeurs de services au sein de l'organisme.

Coincidence ou non, il appert, en tout cas, que la direction générale serait sur le point de proposer au conseil municipal un retour à l'ancienne politique de prime-automobile.

Reste donc à connaître l'accueil que réservera le conseil municipal à cette deuxième proposition.

Ottawa

Dernier hommage à Wagner

OTTAWA (PC) — Les milieux parlementaires fédéraux ont rendu hommage hier à la mémoire du sénateur Claude Wagner, décédé mercredi à l'hôpital Maisonneuve de Montréal, à l'âge de 54 ans.

Au bureau du premier ministre, on a fait savoir que M. Joe Clark devrait, en principe, assister aux funérailles du sénateur Wagner, lundi prochain à l'église Saint-Joseph-de-Bordeaux, à Montréal.

Dans une courte déclaration remise à la presse, le premier ministre Clark a par ailleurs dit avoir appris avec beaucoup de regret le décès de celui qui, en février 1976, avait été son principal opposant au congrès du leadership du Parti conservateur.

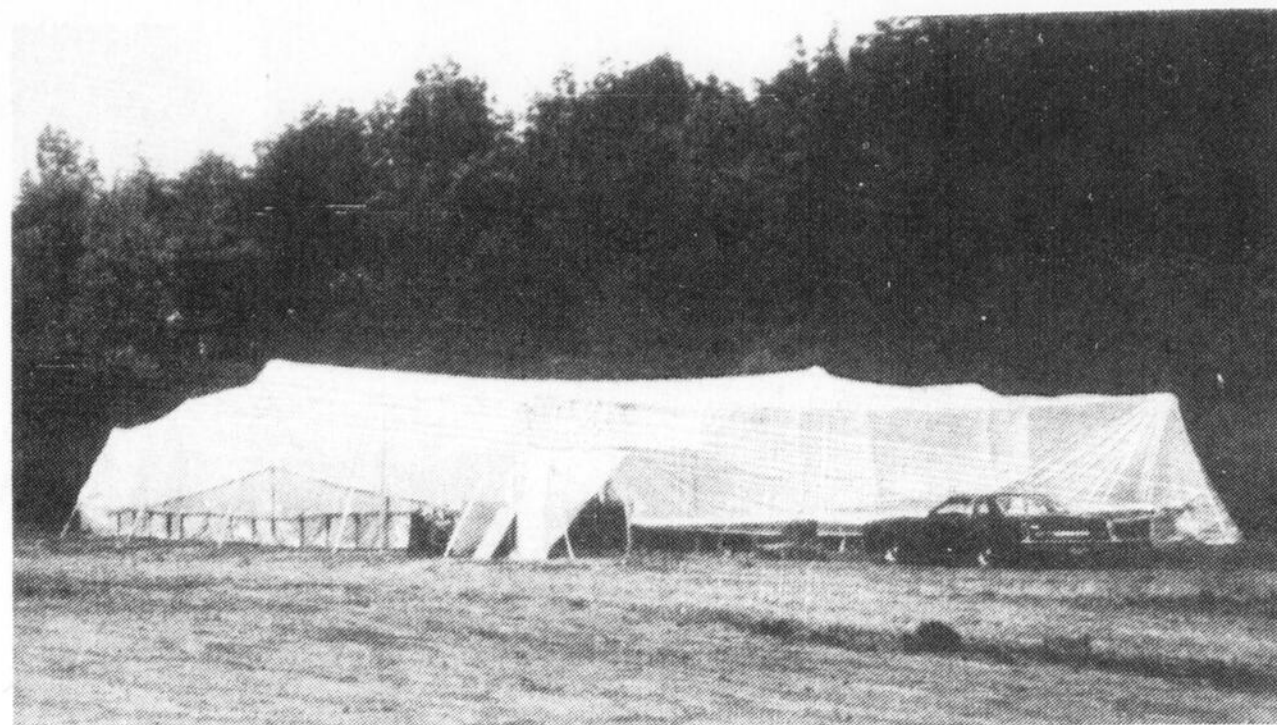
"Tout au long de sa carrière, M. Wagner a servi sa province et son pays avec dignité et courage: sa décision d'oeuvrer sur la scène nationale et de siéger au Parlement a grandement fa-

vorisé une meilleure compréhension entre Canadiens", a affirmé M. Clark.

Au cours d'une entrevue au téléphone, de son domicile, l'ancien premier ministre John Diefenbaker s'est pour sa part dit attristé par la mort du sénateur.

"C'est une perte pour le Canada; je suis attristé par la nouvelle de la mort de celui qui a été un ami tout au long des ans, et qui, comme homme politique, n'a jamais hésité à chercher à connaître l'envers de la médaille", a notamment dit M. Diefenbaker, qui, en 1976, avait été l'un des plus fervents supporters de Claude Wagner.

Au même titre, le ministre de l'Expansion économique régionale, M. Elmer MacKay, a dit ressentir un profond chagrin à la nouvelle de la mort de celui qui, a-t-il dit, au cours de sa vie publique, a fait preuve de courage et d'intégrité.



PLACE DU FESTIVAL-SOLEIL — A proximité de la plage publique, c'est Place du Festival-Soleil. Sur cette photo prise au cours des préparatifs, on peut voir la grande tente de 50' par 100' ainsi que divers petits kiosques.

Malheureusement, le bassin pour la pêche à la truite n'était pas encore monté. On peut se stationner facilement.

Festival Chambord-Soleil rayonne de tous ses feux

par Jacques Girard

CHAMBORD — Le Festival Chambord-Soleil rayonne de tous ses feux sur cette petite municipalité depuis hier soir et ce, jusqu'à samedi soir. Chambord-Soleil, ce sont trois jours d'activités de toutes sortes précédant la compétition de 45 kilomètres de chaloupes à rames entre Chambord et Alma, samedi.

Cette année, la Chambre de commerce de l'endroit et le comité organisateur du 45 kilomètres ont uni leurs efforts pour greffer trois jours d'activités sur les lieux de départ de la compétition samedi matin, sur la plage publique dans les sables de Chambord.

A quelques pieds de la grève, les organisateurs ont aménagé la Place du festival en quelque sorte dont l'attrait est certes un bassin où on a

placé 1,000 truites que l'on peut pêcher pour une somme modique. Un petit deux dollars pour taquiner la truite pendant une minute avec un maximum de deux prises. Juste à côté, il est même possible de faire cuire le produit de sa pêche sur un grill.

Sur le terrain s'élève une tente en polythène tissée de 50 par 100 pieds où auront lieu plusieurs activités comme des spectacles. Hier soir, après les cérémonies d'ouverture d'usage, discours, un accordéoniste bien connu a donné un spectacle. La soirée s'est terminée par un feu de joie.

Aujourd'hui, les manifestants débute par le déjeuner officiel du 45 km auquel est conviée la presse régionale. C'est pour 9h00, à l'Alma à Chambord. En après-midi, mani-

festations sur le terrain du festival, spectacle de clowns pour les enfants. En soirée, grand surboom 45 avec Eddy and the Kidds.

Samedi, c'est le départ des rameurs à 8h30.

A 10h00, tournoi de pétanque "Invitation". En matinée, deux spectacles de parachutisme. En soirée, c'est la clôture avec la grande bavarole au rythme du Keno Beer Band où les valeureux gagnants et participants du 45 km seront présents.

De part et d'autre, la Chambre de commerce et le comité du 45 km ont confiance de faire de Chambord-Soleil un grand succès et donner à la compétition plus de présence dans le milieu régional. 30 équipes de rameurs participeront au trajet de 45 km entre Chambord et Darnestown, à Alma.

au palais de justice

Aggravation de son cas: deux autres offenses

CHICOUTIMI (MR) — Celui qui, la veille, comparait sous une accusation de possession de cocaïne dans le but d'en faire le trafic, est revenu devant le juge Jean Simard, hier, pour se voir accusé de deux nouvelles offenses.

Le jeune homme de 18 ans, de Jonquière, est en effet accusé d'avoir résisté à son arrestation, le 5 juillet, puis de s'être évadé après celle-ci. Gardé derrière les barreaux depuis ce temps, il a été remis en liberté, hier, jusqu'à la tenue de son enquête préliminaire, le 14 août.

A Alma

Pendant ce temps, au Palais de justice d'Alma, comparait la dernière victime en lice de Pierre Dubois, celui qui la semaine dernière, était expulsé de la région par le juge Edmond Savard.

Cette victime est un individu dans la vingtaine, d'Alma également, qui n'a pas d'antécédent judiciaire, mais que l'on soup-

çonne être depuis un certain temps, le "chauffeur" attiré de plusieurs cambrioleurs notoires. Dont Denis Simard, qui était condamné à trois ans de pénitencier, dernièrement, pour avoir commis trois vols avec effraction.

L'individu est donc accusé à son tour d'avoir participé à ces trois cambriolages, perpétrés au bureau de poste de Desbiens, dans un restaurant du Lac-a-la-Croix et à la Fromagerie Saint-Laurent. Et son enquête préliminaire a été fixée au 12 septembre.



ASSASSINAT — Des détectives new-yorkais examinent précautionneusement le corps criblé de balles de Carmine Galante, le "parrain" de la "Cosa Nostra". Quatre individus masqués ont fait feu sur Galante qui dinait dans un restaurant de Brooklyn en compagnie de ses lieutenants et amis.

(Photolaser AP)

BRASSERIE DU ROYAUME

MUSICIENS ou CHANTEURS
pour une soirée
DU
MERCREDI SOIR
AU SAMEDI SOIR

EN VEDETTE cette semaine
Michel FOUDÉ

LE RENDEZ-VOUS des BONS MANEURS

SAMEDI SOIR
DE 17h À LA FERMETURE
BARON DE BOEUF
SERVI AVEC POMME DE TERRE AU FOUR
ET SALADE DU CHEF
\$3.25

1 PLACE DU ROYAUME CHICOUTIMI

A Dolbeau

Le village western reprend vie

par Jacques Girard

DOLBEAU — On se croirait au beau milieu du Far West ou sur les lieux du tournage d'un film de cow-boys tant le village western de Dolbeau ressemble à une de ces villes. En entrant, c'est la grande grange, à deux pas, le populaire saloon, la cantine, quelques bâtisses et plus loin c'est l'écurie. C'est là qu'on laisse son cheval en donnant quelques recommandations aux palefreniers et avec sa selle sur le dos, on va vers l'hôtel: l'heure de la grande toilette "annuelle" a sonné, si on veut être beau.

Dans tout le village, on se démène. Dans quelques heures débutent les Dix jours western au cours desquels auront lieu le grand rodéo national, la tire de chevaux, une kyrielle d'activités sportives, culturelles, sociales. C'est ce matin que le train des Dix jours va s'ébranler pour donner le signal de départ des manifestations. A l'hôtel de ville, les autorités policières vont remettre au nouveau shérif son étoile officielle pour la durée de l'événement. Par la suite, madame le maire va même tirer un coup de fusil en l'air... pour dire aux cow-boys et aux cow-girls (ce sont les nouveaux noms des habitants de Dolbeau pour les dix prochains jours) de s'en donner à cœur joie.

Mais au moment du passage du représentant du Quotidien, hier après-midi, on se préparait fébrilement. Sur la grande rue Walberg, la

partie plus moderne de la ville, les devantures des magasins empruntaient les couleurs de l'ouest. Plusieurs ont même modifié leur raison sociale pour la circonstance: on voit Bank, Finance de l'Ouest accolée à une institution de prêts, la populaire Société des alcools est devenue le Magasin de l'eau-de-vie, la Boutique à Eddy s'appelle maintenant le Ranch à Eddy, un dépanneur porte le nom de Stock à Michel. C'est de même dans la grande majorité des commerces.

Dans la ville même, ce ne sont pas les décorations propres à l'ère western qui font défaut. Sur des grands panneaux, on voit des chevaux, des lasses, des chapeaux, des éperons, etc. Dans les restaurants, brasseries (pardon, ce sont des saloons), tabagies, le napperon des Dix jours où il y a le programme de toutes les activités est de rigueur.

Le chapeau

On commence à porter le chapeau pour s'habituer car, à partir de demain, gare à celui qui se promène tête nue. Les ordres qu'ont reçus le shérif et ses assistants sont excessivement sévères pour ceux qui vont contrevenir au port du chapeau: la prison ("jail")... et l'amende. On voit même des personnes habillées à la mode western. Certains se sont affublés de noms de cow-boys légendaires. Hier, dans un saloon, les frères James buvaient du "torboyau" en compagnie des frères Dalton et

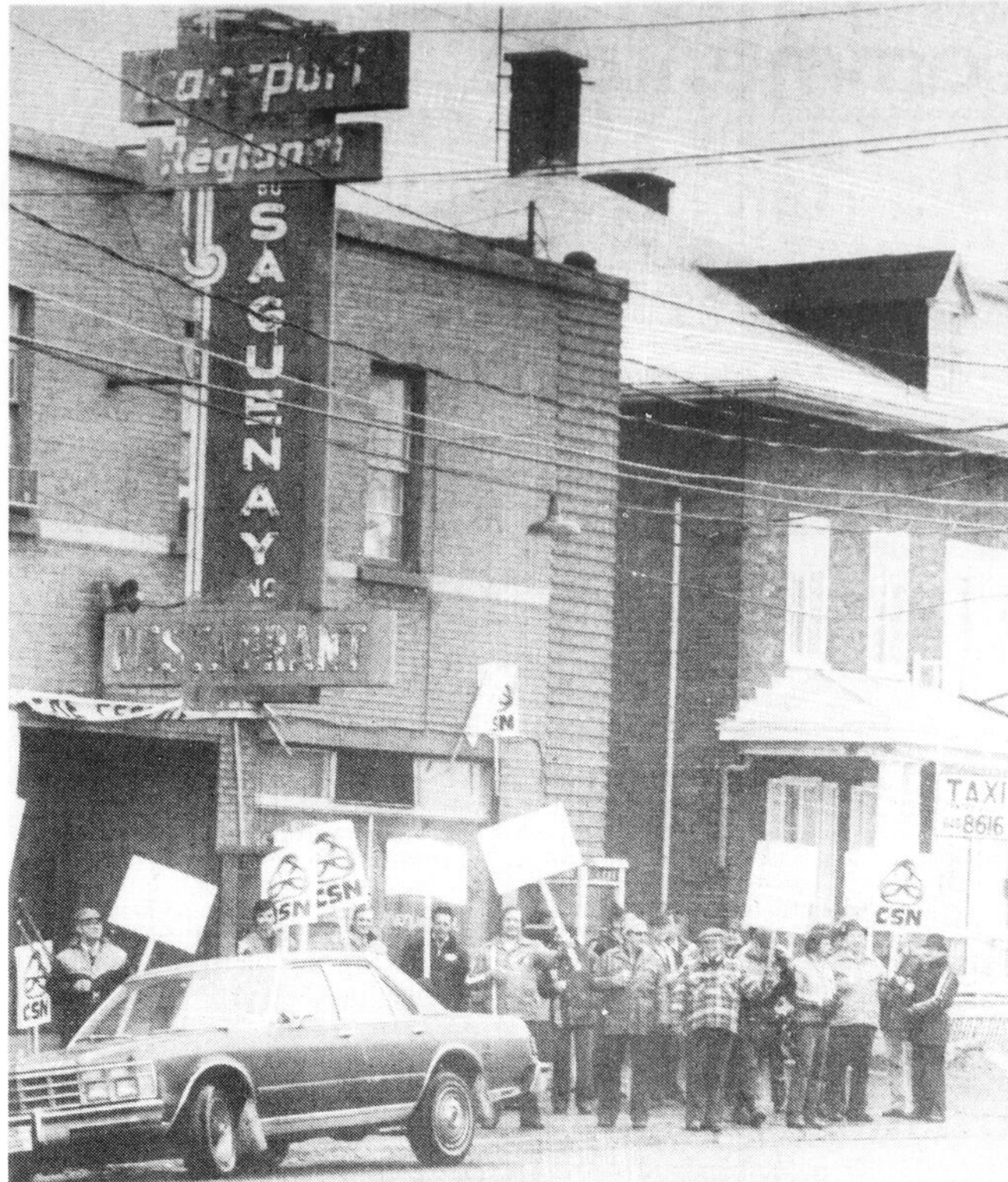
de Jolly Jumper, le cheval de Luckie Luke. Ce dernier était allé chercher du lait, à deux portes plus loin. On agace un soi-disant braconnier en l'appelant Coyotte rusé. La petite serveuse s'appelle "Perle-de-Rosée" et... ça continue.

Au bureau permanent des Dix jours, sur le boulevard Western ou Walberg, on ajoute une dernière touche à divers événements comme à la parade de dimanche après-midi où on attend plus de 25 chars allégoriques, une centaine de cavaliers, 16 corps de majorettes, une cinquantaine de clowns et une vingtaine de personnalités régionales. Une dernière révision des cérémonies d'ouverture de la part de la secrétaire et c'est au tour du responsable du rodéo de vérifier quelques détails... Mais, ça va très bien, de dire le deuxième vice-président Magella Muckle.

A mesure que les heures passent, on sent que la huitième reprise des Dix jours s'empare de Dolbeau... là où pour la durée de l'événement, le cheval a préséance sur l'automobile et la diligence sur l'autobus...

"Mets ton chapeau et viens à Dolbeau", me disent les directeurs en quittant leur local. Je n'ai pas le choix, je suis attiré à la couverture de l'événement. Au journal, ils se sont aperçu que je marchais les pattes par en dedans comme on dit. Doc, j'avais tout pour me mêler aux cow-boys.

Il ne faudrait pas oublier le couronnement de la reine ce soir à la grange western...



RENCONTRE — Les représentants de la Corporation de transport du Saguenay et ceux du syndicat des employés se rencontrent aujourd'hui à la demande du

conciliateur au dossier, François Guérin. La grève a maintenant cinq mois...

CITS

Après cinq mois de grève, syndiqués et patrons réunis à la même table

CHICOUTIMI (LG) — Le conciliateur François Guérin tentera aujourd'hui de rapprocher les parties au cours d'une rencontre entre les représentants de la Corporation du

transport en commun du Saguenay et les responsables syndicaux.

Il s'agit d'une première rencontre depuis plusieurs semaines, chaque

partie étant demeurée jusque-là sur ses positions.

Le transport en commun dans le Haut-Saguenay est paralysé depuis près de cinq mois.

Télesag

Les grévistes ne lâchent pas d'un poil

CHICOUTIMI (AB) — Les grévistes de Télesag maintiennent leur position et n'ont pas l'intention de reculer sur leurs demandes.

C'est donc dire que la grève entamée il y a plus d'un mois se poursuivra, à moins que l'employeur ne change "son fusil d'épaule".

On sait que les 26 employés de Télesag (CSN), tentent de négocier un premier contrat de travail. Les négociations achoppent principalement sur les salaires, les horaires de travail et la sécurité-santé. Un autre conflit touche le monde des communications à Alma, alors que les employés de la station radiophonique CFGT mènent la grève depuis le 8 juin. Ils tentent également de négocier un premier contrat de travail et sont eux aussi affiliés à la CSN.

Fortes pressions pour l'implantation d'un CLSC dans le secteur Nord du Lac

DOLBEAU (LT) — "La Chambre de commerce du secteur Dolbeau-Mistassini vient de relancer l'idée de l'implantation d'un CLSC dans le secteur Nord du Lac-Saint-Jean."

C'est ce qu'indiquait, hier M. Rodrigue Gagnon, président du comité provisoire dans une entrevue qu'il accordait au Quotidien.

Soulignant que certaines rencontres ont eu lieu avec le CLSC des Prés-Bleus qui a offert sa collaboration pour l'élaboration du dossier, M. Gagnon devait préciser que ce projet desservirait le territoire des villes de Normandin, Dolbeau, Mistassini et des paroisses environnantes (environ 30.000 âmes).

Ce comité provisoire a comme mandat d'effectuer toutes les démarches nécessaires auprès des instances concernées pour compléter le dossier à présenter au CRSSS. Il verra aussi à entreprendre les démarches pour l'obtention d'une charte, en temps opportun, alors qu'à ce stade-ci la corporation n'a pas encore été formée.

Ce comité, qui se veut représentatif du milieu géographique et des divers organismes impliqués, verra à compléter un dossier démontrant la volonté unanime de toute la population du secteur Nord du Lac-Saint-Jean, d'obtenir un centre local de services communautaires et espère que les démarches qu'il entreprend conduiront, dans un délai raisonnable, à l'implantation d'un CLSC dans notre secteur", a conclu le président provisoire.

Comité provisoire

L'exécutif de ce comité se compose de: MM. Rodrigue Gagnon, de Dolbeau, président; Jean-Guy Brassard, de Saint-Augustin, secrétaire;

Claude Ouellet, d'Albanel; Jacques Turcotte, de Mistassini; Pierre-Aimé de Bellefeuille, de Dolbeau.

Le comité provisoire se complète par les directeurs suivants: MM. Denis Cos-

sette et Claude Gagné, de Mistassini; André Bussières, de Normandin; Mme Rosée Simard, MM. Jacques Tremblay, Laurent Tremblay, Égide Dufour, Réal Dufour, et Mme Camille McClure, de Dolbeau.

Sodeq Sagamie: l'affaire de tous

par Laval Gagnon

CHICOUTIMI — Sodeq Sagamie, la première société de développement économique régionale, lancera en septembre une campagne de promotion invitant la population à souscrire au capital-actions de l'organisme dont on anticipe le début des opérations avant six mois.

Dans un dépliant d'information Sodeq Sagamie précise vouloir impliquer non seulement les organismes ou institutions, mais aussi "toucher à toute la population régionale".

Incidentement souligne-t-on, on ne prévoit aucune difficulté à amasser le million de dollars (dont \$350.000 versés) exigé par la loi pour constituer une SODEQ, "étant donné la dimension de la région (...)". D'ailleurs, on précise qu'il serait déjà possible de recueillir cette somme parmi les promoteurs de la SODEQ.

De plus, trois institutions préteuses régionales appuient monétairement le projet, note-t-on, sans compter les 165 coopératives diver-

ses et les 20 mutuelles de la région visée.

Objectifs

Le but fondamental d'une SODEQ est de régionaliser les capitaux et de constituer du capital de risque pour favoriser le développement économique.

Car, note le dépliant préparé par le commissaire industriel de Chicoutimi, Gérard Brassard, un des promoteurs, "il existe une demande ferme de capitaux".

Plus précisément, on orientera l'action de Sodeq Sagamie sur six objectifs: développer de nouvelles idées; fabriquer et vendre un nouveau produit; accélérer la réalisation de profit; générer des occasions de profits, habituellement limitées par le manque de fonds; remettre à flot des compagnies marginales pour en faire des entreprises profitables avec de nouveaux fonds; acquérir des actions dans une entreprise rentable mais dont les propriétaires ne sont plus en mesure ou

ne sont plus intéressés pour diverses raisons à assurer une croissance continue.

Le financement de la Sodeq Sagamie sera facilitée, croit-on, par la nouvelle mesure instituée par le ministre Jacques Parizeau à l'effet de permettre un crédit d'impôt de 25 pour cent du montant investi dans une SODEQ.

Un conseil d'administration provisoire de 19 personnes a été formé, et il est dirigé par un comité exécutif constitué à la présidence de André Bouchard (Proco-Métal), Lionel Major (Inter-Cité Construction) et René Brassard (Domicilex) à la vice-présidence, et finalement aux postes de directeurs, Benoît Ruelland (Ruelland & Fils), Jean-Eudes Bergeron (Union régionale des caisses pop), Paul-Emile Doré (Caisses d'établissement), Thomas-Louis Tremblay (Chaîne coopérative) et Julien Dufour (La Poulette Grise, La Malbaie).

C'est la Société nationale de fiducie (récemment acquise par les Caisses d'épargne économique) qui agira comme fiduciaire.

de Jonquière, dont nous avons précédemment parlé, Mme Madeleine Gagnon de Voyages Michel met la dernière main à un projet qui devrait prendre son départ le 31 juillet.

Des tours à l'adresse des touristes des autres régions partiront de Québec et s'arrêteront dans la plupart des sites aménagés du

Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par ailleurs, Mme Gagnon signale que d'autres circuits seront exploités, qui seront initiés à Chicoutimi même.

Ce projet a été mis au point grâce à la collaboration d'un professeur de géographie du campus de Chicoutimi du cégep régional.

Prenez le tour du Québec en autobus

CHICOUTIMI (GD) — Après avoir été signalé comme l'un des manques les plus flagrants au Saguenay-Lac-Saint-Jean, le tour organisé par autobus est en passe de constituer une véritable manne: outre les deux agences qui ont dans leurs projets d'effectuer de tels tours, celle du promoteur Guy St-Hilaire de Chicoutimi et Voyage Lise

Le

DIAMANT

DES

CONCOURS

avec

CHÂÎNE COOPÉRATIVE DU SAGUENAY

ST-BRUNO

Gagnez un

Scout 4 x 4 International

ou l'une de nos 55 bicyclettes

10 vitesses de

TOURS DU QUÉBEC

de SPORTS EXPERTS

CONDITIONS DE PARTICIPATION:
Faire parvenir le sigle des produits C.C.S. ou Diamant à:

Concours C.C.S. Casier postal 1300 Jonquière

Tirage à chaque semaine de trois 10 vitesses

Gagnants du tirage du 6 juillet

Mme Jacqueline Bergeron,
282, Labrecque,
Arvida.

Steeve Larouche,
54, St-Jean-Baptiste,
Métabetchouan.

Mme Valérie Bouchard,
772, Beuchamps,
Chicoutimi.

commentaire

Via Rail ne remplit pas ses promesses

L'espoir que les recommandations du Comité des transports par chemin de fer et les initiatives de Via Rail avaient suscité tourne-t-il au vinaigre? C'est la crainte que nourrissent



bertrand tremblay

plusieurs voyageurs et ceux qui s'intéressent au dossier du transport ferroviaire.

La lettre qu'un citoyen de Chicoutimi, J.-Henri Bouchard, un client régulier de Via Rail, vient d'adresser au QUOTIDIEN est tristement éloquent. Les informations obtenues d'autres sources confirment malheureusement la conviction que les changements pratiqués par Via Rail et les intentions prometteuses manifestées par les autorités de cette créature du gouvernement fédéral ne sont que des tranquillisants appliqués à une population abandonnée depuis longtemps...

Quand les autorités de Via Rail ont invité les leaders du Haut-Saguenay à faire l'essai de leurs nouveaux wagons super-confort, elles avaient bien manifesté leur volonté d'adopter leur service aux besoins de l'époque.

Elles avaient bien expliqué au groupe, après la visite de l'organisation à Montréal, le programme qu'elles entendaient mettre à exécution pour améliorer le service, et partant le rendre plus attrayant à la clientèle régionale.

Elles devaient voir, d'abord, à réduire le nombre d'arrêts sur le trajet Chicoutimi-Montréal, afin d'abréger de 10-12 heures à 8-9 heures. Les réformistes de Via Rail voulaient aussi donner suite à la recommandation faite par le Comité des transports par chemin de fer, à la suite des audiences tenues à Chicoutimi, l'an dernier, d'abandonner le train de nuit en faveur d'un horaire de jour. "C'est très souple un horaire de jour..." avait tout simplement indiqué aux membres de la Chambre de commerce de Chicoutimi, le vice-président de Via Québec, M. J.-Léo

Moisan, en février dernier. "...Nous voulons, avait-il enchaîné, que le trajet Chicoutimi-Montréal, s'effectue en 8 ou 9 heures". Tout en admettant que la décision appartenait aux usagers, il avait tranché: "...Chose certaine, il n'y aura plus de train de nuit".

Avant le changement d'horaire, Via Rail eut une opportunité imprévue de gagner à sa cause une nouvelle clientèle, celle qui emprunte Transport Voyageur pour se rendre dans la métropole. Durant les nombreuses semaines au cours desquelles le service d'autobus fut paralysé par une grève de ses chauffeurs, les wagons super-confort de Via Rail furent envahis.

La réaction du transporteur ferroviaire fut plutôt décevante. On ne fit pas d'efforts suffisants pour faire apprécier aux adeptes du transport en commun ce mode économique de franchir de longues distances.

Aujourd'hui, les adeptes de Transport Voyageur sont revenus à l'autobus, et le nouvel horaire de jour de Via Rail ne produit pas les avantages sou-

haités. Le nombre d'arrêts qui atteignait souvent le cap des 50 a été réduit à 13, mais le train prend toujours une dizaine d'heures pour franchir la distance Saguenay-Montréal.

Et comme l'avait prévu le député de Roberval, M. C.-A. Gauthier, cet horaire de jour impose des frais supplémentaires aux usagers: soit l'obligation de coucher à Montréal.

Il est donc urgent que le Conseil régional de développement, la Chambre de commerce du Saguenay et les députés de la région procèdent à un nouvel examen du service qu'offre Via Rail.

Sinon, la région risque de perdre ce mode de transport comme elle a dû subir, en 1971, le retrait de Air Canada.

parole aux lecteurs

La nationalisation ne réglerait rien

Comment pourrions-nous souhaiter voir se multiplier les grèves, alors que nous savons très bien qu'elles sont une cause de détérioration du climat économique et social de toute une région, et même d'un pays?

Les gens sont contrainsts d'en subir les conséquences néfastes et forcés de se soumettre à des décisions prises par un groupe de gens individualistes qui, par la voix de leur président, M. Jean Halley, ont reçu, et reçoivent à chaque réunion de la Fédération, un lavage de cerveau.

Encore une preuve! M. Lévesque, qui était de passage en fin de semaine, a daigné accorder un petit peu de son temps pour venir parler aux quelque 2.000 employés alors qu'on en compte habituellement, sept mille, impliqués dans le conflit de l'Alcan au Saguenay-Lac-St-Jean. Leur laissant croire qu'il ferait son possible pour que la

grève, qui commence sa septième semaine, ne dure pas tout l'été. Je ne crois pas et ne croirai jamais des balivernes semblables. Nous n'avons qu'à demander à M. Lévesque de commencer par régler les grèves qui se passent actuellement avec ses employeurs gouvernementaux. Entre autres, nous pouvons citer celle des hôpitaux ou avec les débrayages, plusieurs d'entre nous attendent pour avoir les soins dont nous avons besoin et ce dont nous sommes en droit d'attendre d'une telle institution. Pour en revenir à M. Lévesque, il contredit son propre ministre de l'Énergie en laissant planer la menace de la nationalisation.

M. Guy Joron disait, récemment, qu'il n'était pas question pour le moment, de nationaliser les installations électriques de l'Alcan, pour régler le conflit, car il en coûterait trop cher aux Québécois. Voilà enfin une réponse sensée. Bravo, M. le ministre!

Actuellement, l'Alcan fait vivre 6.000 employés et, quelques petites et moyennes entreprises dépendent presque exclusivement d'elle. Si cette compagnie n'existait pas, l'économie de nos deux régions, le Lac-St-Jean et le Saguenay, serait mal en point. On a qu'à regarder autour de soi pour constater les ravages déjà causés par l'arrêt de travail. La nationalisation ne réglerait pas les problèmes des syndiqués et ne changerait absolument rien à leurs conditions de travail et n'apporterait aucun supplément à leur salaire.

Toute cette grève, les gens qui souffrent, tout ça pour satisfaire un conflit de personnalités entre M. le président de la FSSA et certains dirigeants de la compagnie.

Ayant entendu ce matin M. le président sur les ondes de Roberval, qui disait que chaque syndicat local était autonome! Je me demande où est l'autonomie de ces dits

syndicats qui, de source certaine, une des leurs, a signé une pétition d'environ cent membres demandant à leur exécutif une assemblée pour connaître les dernières offres présentées par l'Alcan, le 21 mai, et ledit exécutif avait quarante-huit heures pour le faire.

Messieurs les dirigeants syndicaux, cessez de vous foutre de vos membres, acceptez de rencontrer les employés, car je crois que la constitution leur en donne le droit, amplement.

Pensez qu'en 1976, cinq mois et demi de grève auront été inutiles. Pourquoi? Pour satisfaire le bon plaisir de M. le président de la FSSA. Je ne suis pas anti-syndicale, ce que je veux, c'est un climat social sain et serein où il fait bon vivre.

Une épouse de gréviste,
Mme Agathe Simard-Barrette,
201, des Ormes ouest,
Alma.

Le 12 juillet.

Ce ne fut qu'une "baloune" politique!

A tous mes confrères syndiqués de la FSSA

Encore aujourd'hui, je me demande qui est boss?

En fin de semaine, j'ai assisté au discours du premier ministre M. René Lévesque. Le rassemblement avait lieu à un motel de la région où tous les syndiqués et leur épouse étaient invités. On entendait dire à haute voix: "Les boss, les maudits boss, etc..."

Je ne veux pas prendre la part des patrons, mais simplement, faire une petite analyse.

Pourquoi, en 1976, un lock-out, décrété par la compagnie, a duré six mois? Cela lui a permis d'écouler son métal, bourrer ses poches. À ce moment-là, un mandat avait été donné à l'exécutif de la FSSA. En 1979, un autre mandat a été donné à l'exécutif, et la grève se déclare. On constate que l'Alcan veut faire une rareté de métal dans le but de hausser ses prix. Elle a réussi: une hausse de 7% la livre.

Qui est boss S.V.P.? Si je m'appellais Louis La-



branche, je saurais qui est boss. Mes expériences du passé, avec la FSSA, me l'ont prouvé. N'aurait-il pas valu mieux négocier trois à quatre mois pour que chaque employé bénéficie d'une rétro et sortir en grève vers le mois de septembre? Il aurait été de mise de savoir ce que les membres en pen-

saient avant de passer aux actes.

A nous de peser le pour et le contre, maintenant. L'Alcan nous fait mordre la poussière et s'enrichit. S.V.P., il ne faudrait pas prendre les gens pour des idiots.

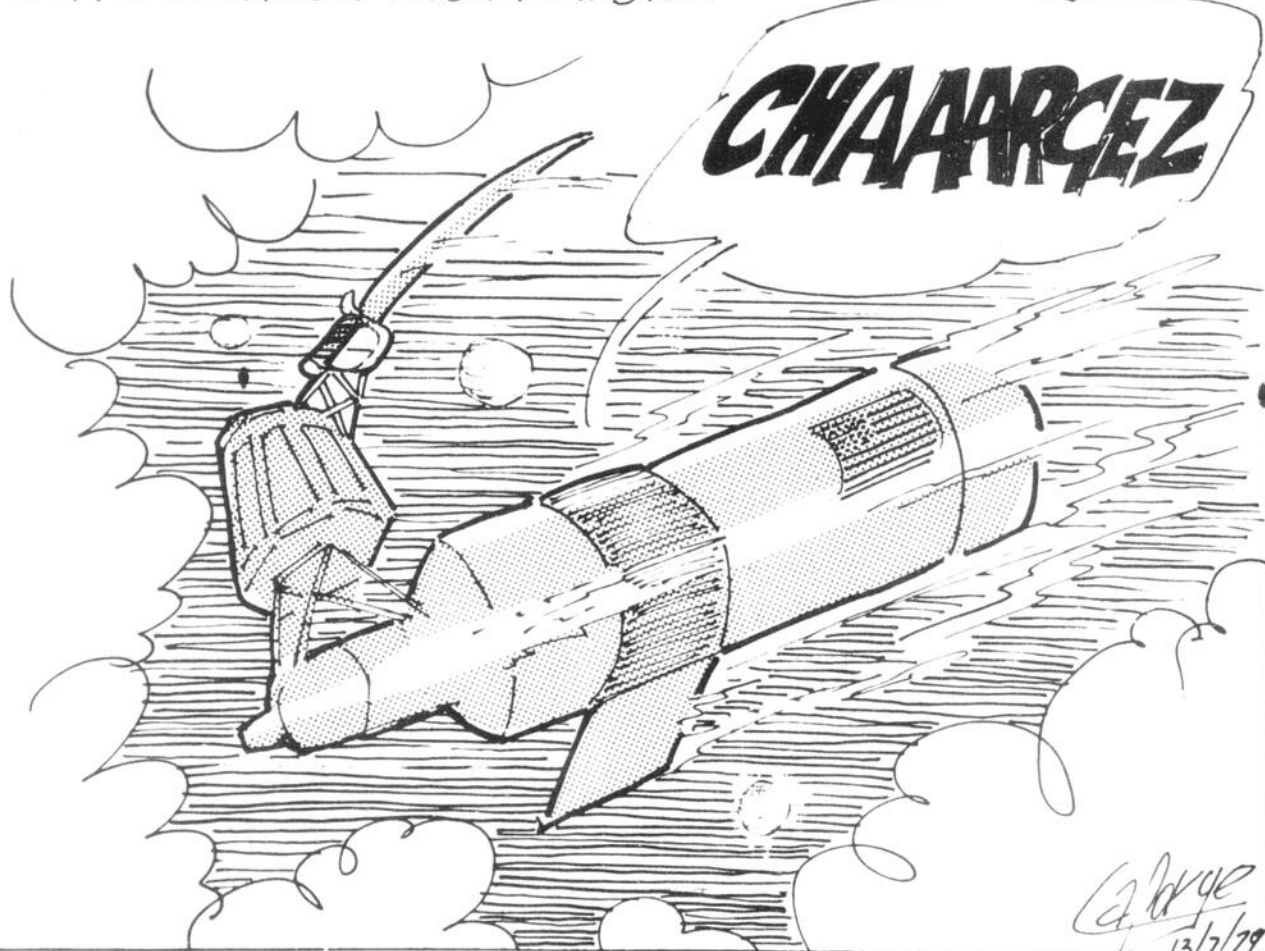
P.S.: — La visite du premier ministre, dans la région, n'a pas passé sur les ondes au niveau

provincial. Cette rencontre, entre la FSSA et le premier ministre, n'a pas atteint les oreilles des boss de Montréal. Tout ceci est demeuré au niveau local! Belle petite baloune politique!

Chapdelaine Roger,
240, Larouche,
Arvida.

Le 12 juillet.

SKYLAB CHOISIT L'Océan indien



Que devient le Centre médical de l'Alcan?

M. Bertrand Bouchard
Vice-président régional
Société d'électrolyse et
de chimie Alcan, Ltée
Jonquière.

Cher Monsieur,

Le 19 mai 1978 vous annonciez, à grand renfort de publicité, que votre société avait décidé de construire, au coût de plus de \$1 million, une nouvelle bâtisse qui devait abriter le nouveau centre médical de vos usines de Jonquière.

Vous disiez, si ma mémoire est fidèle, que des locaux plus adéquats, plus spacieux, vous permettraient d'avoir des services médicaux industriels plus fonctionnels. En d'autres termes, cette construction devait vous fournir les moyens de mieux répondre aux besoins de vos employés.

Vous annonciez aussi que le futur centre favoriserait la tâche du personnel du service médical dans son travail de prévention, de protection de la santé des employés, et offrirait à ces derniers des soins dans un environnement plus approprié.

Or, comme médecin qui pratique ici depuis de nombreuses années, je constate malheureusement que les travaux de construction de ce centre sont arrêtés. Vouloir prétendre que le conflit qui vous oppose à la FSSA et la méfiance entre les parties relativement aux négociations pour de nouvelles conventions collectives de travail n'est pas une raison valable pour justifier votre décision. Un centre médical n'est pas une usine de production. Il est construit

pour le bénéfice de vos employés, et tout retard à l'érection de ce centre ne peut faire que du tort à ces derniers. Et, ce sont encore vos travailleurs qui vont en souffrir les premiers quand la grève sera terminée parce que le centre médical ne sera pas prêt.

Vous devriez être honnête et logique avec

vous-même sinon la population vous accusera, à bon droit, de proclamer d'une part votre souci de mieux répondre aux besoins de santé de vos employés et d'autre part d'agir à l'encontre de cette politique dans les faits. Est-ce que dire et faire sont deux choses différentes à l'Alcan? A moins que vous n'ayez

d'autres intentions derrière la tête, je crois légitime dans les circonstances de vous demander des explications.

Paul Létourneau M.D.
Dr Paul Létourneau,
512, rue de l'École,
Jonquière (secteur Arvida)
Québec.

Le 11 juillet.

Ca fait l'affaire des municipalités

La situation qui prévaut présentement dans le secteur du transport en commun devient de plus en plus alarmante.

Un bref coup d'oeil sur ce sombre panorama nous permet de faire quelques constatations, constatations qui s'imposent, il va sans dire: l'état de grève profite aux dirigeants de la C.I.T.S. pour la simple et bonne raison que ceux-ci sont maintenant en mesure non seulement de stopper la croissance du déficit accumulé depuis un certain temps, mais ils peuvent également amoindrir ce déficit de façon assez sensible.

Les ronds-de-cuir de l'hôtel de ville prennent bien soin de ne pas intervenir dans le présent conflit, et lorsque par malheur ils échappent à cette règle, le fait qu'ils ne soient pas habitués à défendre les intérêts des moins bien nantis de la ville leur cause bien des problèmes.

La présente grève affecte principalement les étudiants et les personnes âgées. Par conséquent, les hautes instances se disent: "Rien ne presse". Bien évidemment, ces gens font partie d'un groupe qui rap-

porte très peu à la société, monétairement parlant. En outre, ils se situent très loin du pouvoir qui, on le sait, ne bouge que sous l'influence des gros sous...

Je tiens à préciser le fait suivant: Je ne suis pas du tout "contre le droit de grève", bien au contraire. Je persiste à croire, que le droit de grève est le seul moyen, à l'heure actuelle, dont les travailleurs bénéficient, le seul moyen dont ils disposent pour faire échec aux multinationales, ces gnomes à puissance excessive.

En terminant, j'ose espérer un peu plus de solidarité du côté de ceux qui utilisent le transport en commun, un peu plus d'ardeur à la tâche de la part des dirigeants concernés, et enfin un peu moins d'indifférence chez ceux qui ne sont pas à la merci des autobus. C'est peut-être, à tout le moins utopique, d'avoir foi en cela. Cependant, on n'a guère le choix!

Benoît Harvey, étudiant,
294, Sainte-Elisabeth,
Chicoutimi-Nord.

Le 12 juillet.

A NOS CORRESPONDANTS

Le Quotidien du Saguenay-Lac-Saint-Jean met gratuitement à la disposition de ses lecteurs cette rubrique d'expression d'opinions.

Tout en ayant un caractère général, ces textes doivent être concis et courts, de préférence, de manière à permettre la publication régulière d'une plus grande variété d'opinions.

Le journal se réserve le choix des lettres, et la prérogative de résumer les écrits trop longs, dans l'intérêt collectif des lecteurs.

Tourisme (5)

Un réveil inspiré de la nouvelle gestion

par Gérard Duhaime

Si l'on tient pour vrai que la sphère économique détermine en dernier ressort le gros des mouvements sociaux, il devient possible de découvrir une explication aux comportements actuels, marquant l'histoire du tourisme au Saguenay-Lac-Saint-Jean, histoire qui, au reste, ne diffère pas tellement de celle écrite dans l'ensemble du Québec.

Deux phénomènes principaux, que révèle notre enquête, balisent les chemins qu'emprunte actuellement le tourisme régional: le premier est la stabilité du calendrier touristique, le second étant la volonté de rationaliser le réseau.

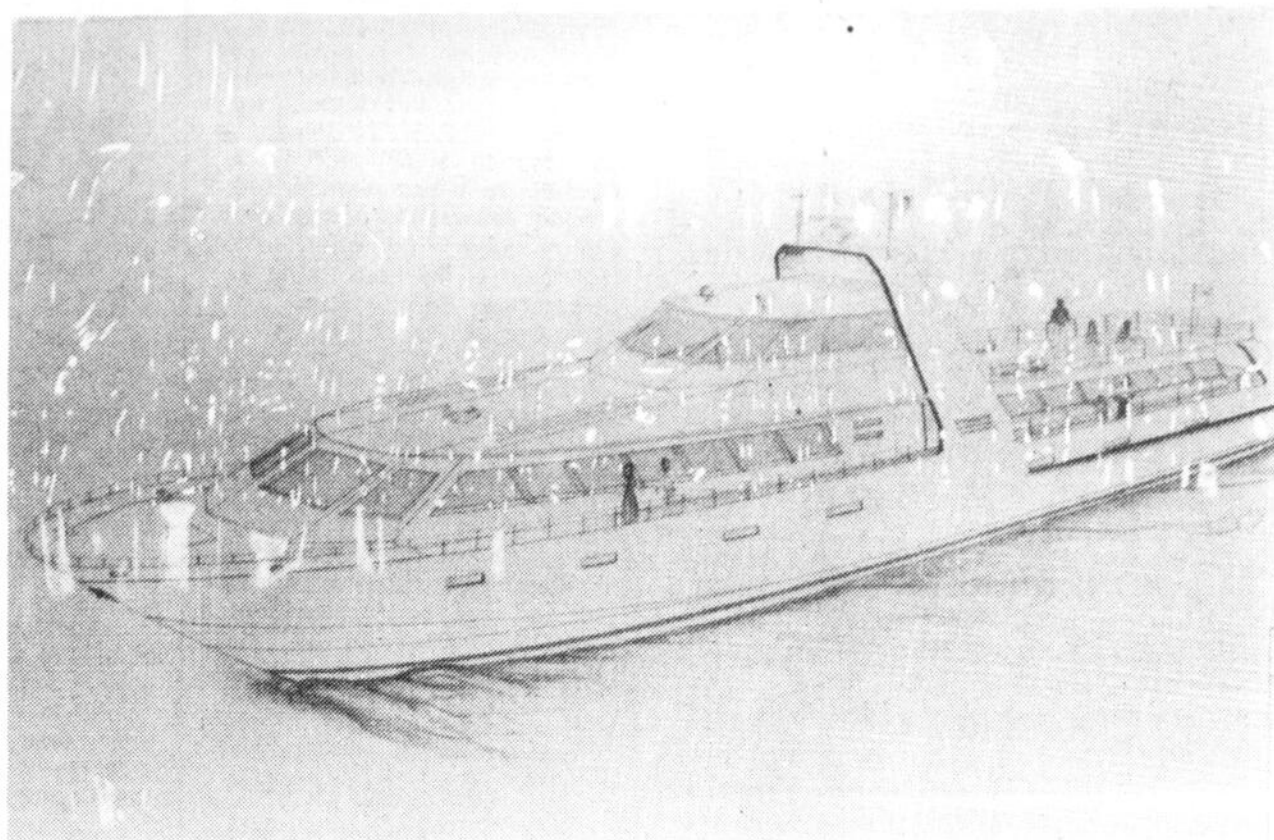
Au fil des ans, le calendrier annuel, manifestement plus dense pendant la saison estivale, a pris une conformation maintenant reconnue qui varie peu.

Certes, des changements mineurs se produisent (et, occasionnellement, des ajouts importants), et les conflits d'horaire ont fait place à une complémentarité, à une interpénétration des activités. Du stade du développement d'un tourisme artisanal, d'un tourisme du chacun pour soi, on tente maintenant de passer à l'ère d'une véritable industrie touristique unitaire.

Par ailleurs, un réveil certain des intervenants touristiques peut être diagnos-

tiqué, si l'on en prend pour indice les rapports, plans, et projets de grande envergure qui, rendus publics dans les derniers mois, tentent résolument de rationaliser aussi bien l'infrastructure régionale d'accueil (réseau hôteliers, routier, équipements majeurs) que sa promotion à l'intérieur et à l'extérieur. Autre indice: alors qu'on relève pas moins d'une dizaine de plans d'aménagements touristiques publiés depuis 1956, et qui sont pour la plupart demeurés enfouis sous les paperasseries des bureaux ou dans les colonnes jaunies des journaux, quelques volontés ont maintenant décidé de passer aux actes.

Ce réveil, orienté vers la rationalisation du tourisme économique, cherche à maximiser la rentabilisation de cette industrie. Les intervenants les plus dynamiques, ces agents sociaux qu'on nomme Conseil régional de développement, ou Association touristique régionale, par exemple, suivent ni plus ni moins la démarche de l'industrie tout court, où l'ère est à la formation de monopoles, facteurs de rationalisation et de multiplication de la rentabilité. Par le biais de cette idéologie qui les pénètre (idéologie véhiculée aussi bien au niveau gouvernemental où la technocratie a accentué, depuis les législations du 15 novembre 1976, un pouvoir initié dans les années 1960,



PROJET — Le projet de traversier touristique auquel travaille avec acharnement le Conseil de la zone touristique d'Alma et du Lac-Saint-Jean, en collaboration

avec les Services maritimes Piérouagami, s'inscrit dans ce mouvement de rationalisation de l'infrastructure touristique régionale.

qu'au niveau des corps intermédiaires locaux), on rapatrie cette volonté de rationalisation orientée, qu'on tient pour légitime, voire indispensable. Qu'on pense seulement à la création systématique des ATR, qui émanent aussi, dans la région en tous cas, de la réflexion des commissaires industriels.

Il devient possible alors

de développer, moyennant des fonds que peuvent rassembler ces organismes, des sites au riche potentiel touristique, mais qu'on négligeait dans la phase précédente, de l'organisation du tourisme: le lac Saint-Jean lui-même est de ceux-là, avec le projet de traversier, de même que la pulperie de Chicoutimi, le parc des Laurentides, etc.

Bref, le tourisme artisanal est en déclin et le tourisme industriel en nette progression.

Par ailleurs, le tourisme industriel tente avec une plus grande vigueur qu'auparavant, d'intégrer les initiatives isolées dans ces plans d'ensemble; ces attraits mineurs ajoutent à la valeur du produit touristique, mais on se gardera d'axer sur eux les

campagnes de promotion.

L'ensemble des intervenants, s'ils adoptent les mêmes schémas, ne s'accordent pas tous cependant sur des orientations sectorielles: l'OPDQ, par exemple, dans un document de 1978, favorise l'installation d'équipements légers, et recommande qu'on compte avec la durée réduite de la saison estivale.

alors que le Conseil de la zone d'Alma et du Lac-Saint-Jean, dans sa toute récente étude, centre le développement sur l'extension de la saison touristique et fait du traversier rapide sur le lac Saint-Jean une priorité.

Les intervenants touristiques travaillent évidemment dans le désintéressement: ils ont pour objectif avoué de mettre en place les outils nécessaires pour procurer à l'homme touristique le nécessaire à la détente, au loisir, etc.

Il n'empêche que le tourisme remplit, en plus, une fonction de suppléance: le manque à dépenser que provoquent des phénomènes comme la désertion des villes par les citadins (qui deviennent vacanciers), le chômage, la baisse du pouvoir d'achat,

peut-être en partie comblé par les billets de banques sortis de la poche du touriste. Par ailleurs, la création d'emplois saisonniers restent indispensables, les installations physiques ne pouvant générer des profits sans le travail humain.

Ces constatations peuvent fort bien expliquer par elles-mêmes la montée d'une volonté nouvelle, sensible au Saguenay-Lac-Saint-Jean, d'un tourisme renouvelé. Le tourisme social veut changer du tourisme classique, rendre le voyage accessible à une masse plus large de citoyens, le rendre aussi plus riche de contacts avec les réalités sociales (et non plus seulement avec les édifices ou les régions-curiostés). Il veut l'intégrer à une préoccupation globale, davantage sociale qu'économique.

Si vous avez lu
cette annonce
dans le
journal d'hier,
vous êtes
en avance.

Le 6/36 ne coûte qu'un dollar

6/36

Des gagnants... il y en a partout

LA GRATOUILLE

Gagnants de \$2 000

A. Domingue G. Papadakis J. Feig A. Gauthier Bland J. Walker L. Decoste G. Lavigne E. Houle T. Chevalier J. Biron J.M. Garant J. Desmarais A. St-Onge R. Kuemmesville R. Slater	Montréal Montréal Ville St-Laurent Laval Longueuil St-Hubert St-Hubert Theftford Mines Ville d'Anjou Montréal Nord Montmagny Montréal Montréal Montréal Nord St-Romuald	R. Lessard J.C. Laberge E. Lacaille R. Provencher Y. Pelletier G. Tremblay J. Giroux S. Bobula J. Bedard D. Van Dem Abeele E. Sato D.W. Egan L. Zampini J.G. Blain C. Proulx	St-Adele Longueuil Verdun Montréal Gagnonville Anjou Montréal LaSalle Sillery St-Roch Laval Québec Montréal Terrebonne La Prairie	P. Gauthier D. Blanchette R. Cantin M. Larry D. Fournier J.G. Robitaille N. Dube L. Dionne R. Dufault M. Mivier P. Desmarais A. Devine E. Leblanc S. Marcell E. Ansel	Verdun Québec Les Saules Montréal Charlesbourg Longueuil Rivière-du-Loup Montréal Joliette Ville de Gagnon Joliette Verdun Montréal Verdun Montréal C. Louis	V. Levesque R. Bachand F. St-Denis A. Fortin D. Morneau H. Poulin G. DaSilvia A. Favreau L. Talbot G. Munday G. Morin P. Gourdau T. Topting H. Lemai C. Louis	Neufbâtel St-Eulalie Montréal Laval Beauharnois Québec Laval Montréal St-Foy St-Elie d'Orford Montréal Charlesbourg Sherbrooke Bromptonville St-Hubert	A. Dumas T. Perrault R. Barano A. Desilets C. Kavanagh-Leonard L. Renaud S. Champoux S. Martel J.-L. Deschênes J. Legare R. Paquette R. Lambert	Montréal St-Eustache St-Constant Montréal Pierrefonds Vaudreuil Sherbrooke St-Jean St-Vincent de Paul Hull Québec Montréal
---	---	--	---	---	---	---	--	--	---

LA FOUILLE

Gagnants de \$10 000

Jean-Maurice Richer J. Denischuk David A. Myers Madeleine Cheff Helen E. Shone (in trust)	Grand-Mère Montréal Ontario Ontario Ontario	Normand Richard Harold Davidson Claude Dupras (in trust) Mansour Kalrouz R.J. Lazore	Montréal Colombie-Britannique Boucherville Ontario St-Régis
---	---	--	---

Gagnants de \$1 000

Oscar Forward Charles Wilfred Robicheau Mme J.P. Archambault Danielle Leblanc Margery Hemmingsen Nasir Anawati Pierrette Charbonneau Paul O'Connor	Terre-Neuve Nouvelle-Écosse Ville de Laval Montréal Sylmer Ville St-Laurent Trois-Rivières Montréal	S. Leigh Delong Raymond Fillmore Manfred Stumpf Jeannette Rioux Gladys I. Sangster George Glendinning	Nouvelle-Écosse Nouveau-Brunswick Terre-Neuve Montréal Ontario Colombie-Britannique
---	--	--	--

L'ESPOIR

Vérifiez votre numéro...

Vous pourriez être millionnaire instantanément!

Tirage du 30 juin
6 prix de \$1 million
(numéros décomposables)

5786794 4425901 4927614
1611522 6332223 5581736

Prochain tirage: 5 août
6 prix de \$1 million
(numéros décomposables)

À tous ceux qui vont acheter un nouveau sachet:
Vous pouvez gagner gros en dehors comme en dedans!

INFORMATION FOURNIE AU NOM DU GOUVERNEMENT DU CANADA.

Loto Canada

La loterie nationale

POUR UN PRIX MINIME
ET SANS EFFORT
VOTRE MESSAGE SERA
DONNE À DES MILLIERS
DE PERSONNES À LA FOIS.

ESSAYEZ LES
PETITES ANNONCES
545-4895



REAMENAGEMENT — Le réaménagement en cours de la pulperie de Chicoutimi devrait ajouter un attrait majeur au Haut-Saguenay. Sa mise en valeur n'est pas étrangère avec les tendances actuelles du tourisme régional.



fourre-tout



marcel rivard
(en collaboration)

Henri, le héros

Bon, si la nouvelle est vraie, notre vaillant maire Henri (Girard, pour ceux qui se demanderaient qui) a sauvé une vie, l'autre nuit...

J'imagine que, maintenant que la nouvelle de l'exploit a été publiée, il va y avoir de ses amis qui vont en parler à Ed Schreyer, digne représentant d'Elizabeth au pays, pour qu'il lui envoie une médaille.

Vous le voyez d'ici, notre Henri... Avec une médaille grosse comme ça, plus grosse que celle du peintre naïf Arthur Villeneuve. De quoi faire bondir de jalousie Hélène, l'épouse du peintre de mari.

Pour un acte de bravoure, c'en est tout un! Henri, le héros, a une sainte peur de l'eau.

Le polo mène à tout pourvu...

Le scandale est à la veille d'éclater sur toute la britannique Angleterre et l'Empire de Sa Majesté, et la première offusquée, c'est nulle autre qu'Elizabeth elle-même...

Parce que son prince de fils, Charles l'héritier, a une nouvelle amie et qu'il s'agit, selon l'échotier William Hickey, du Daily Express de Londres, d'une divorcée!

Elle répond au nom de Jane Ward, elle a 23 ans et elle a eu pour premier mari un officier de cavalerie duquel elle est divorcée depuis le début de l'année. Seulement!

L'échotier écrit: "La reine serait inquiète de cette amitié, vraisemblablement parce qu'elle pourrait créer des problèmes si l'héritier du trône s'attachait sérieusement à une jeune divorcée". Il semble donc qu'il ne soit plus question de notre Margaret à nous...

Pourquoi le titre de cette petite nouvelle se réfère au polo. Parce qu'elle aussi, elle joue au polo!



La belle et la bête

Vous connaissez l'histoire de la grenouille transformée en prince charmant au seul baiser de la catherinette?

Vous savez, vous n'êtes pas obligé d'y croire...

L'électronique dans l'auto

Certains modèles d'automobiles ont déjà de l'équipement électronique comme, par exemple, le démarreur ou le carburateur qui, grâce à cette technique avancée, gaspille moins d'essence et permet une meilleure distribution de l'essence.

Mais on n'a pas connu encore le bout de tout. Avec l'arrivée des modèles 1980, plusieurs grandes écuries doteront leurs fabrications d'autres gadgets encore plus sophistiqués.

Ainsi, la Continental Mark VI aura un tableau de bord entièrement électronique. Avec les données que vous aurez signalées avant votre départ pour voyage, vous serez ainsi en mesure de connaître avec précision votre débit d'essence, votre vitesse moyenne depuis votre départ, l'heure à laquelle vous arriverez à destination, etc...

L'UQTR construit elle aussi

Après avoir donné le feu vert à la construction des deuxième et troisième phases de l'Université du Québec à Chicoutimi, le Conseil du trésor vient de débiter les crédits nécessaires (8,2 millions) à l'érection de la troisième et dernière étape de l'Université du Québec aux Trois-Rivières.

L'université avait d'abord songé à se doter d'équipements sportifs plus adéquats, mais elle a finalement préféré "mettre le paquet", selon l'information transmise par Le Nouvelliste, sur la construction de 70 laboratoires de recherche scientifique de 115 bureaux de professeurs, quitte à pousser un peu sur l'aventure des Jeux du Canada à Trois-Rivières et ainsi, par ricochet, se doter quand même de nouveaux équipements sportifs d'ici peu...

Gens de l'Université du Québec à Chicoutimi, songez que vous pourriez aussi profiter des Jeux du Canada pour vous doter d'un complexe sportif dont la région a besoin! Mais auparavant, il vous faudra agir comme pacificateur entre Jonquière et Chicoutimi. Ha, que c'est donc beau l'unité régionale!

"Les Mousquetaires" à Val-Jalbert

De quels mousquetaires il s'agit? Des "Mousquetaires au couvent" naturellement! De ceux qui ont fait rire les gens lors des représentations de l'opérette du Carnaval-Souvenir, l'hiver dernier.

Au Vieux Moulin de Val-Jalbert, se terminant dimanche, on peut voir quelques costumes qui ont été les belles et les beaux. En plus de ça, vous avez des extraits sur vidéo de la représentation. Les représentations que vous pourrez voir sur l'écran de votre téléviseur pendant le mois d'août. Le 18 août, c'est présenté à l'antenne de Radio-Québec et dans la région, toujours à Radio-Québec si vous pouvez le prendre, c'est prévu pour le 25 août, à 20h00. Préparez-vous!

Cinéma du port

Dans le cadre du projet d'animation présenté à propos du réaménagement des installations portuaires de Chicoutimi, on y projette des films et des courts métrages.

Ceux qui sont intéressés de connaître ce que le port de Chicoutimi sera d'ici quelques années, à cause des projets d'importance qu'on y caresse, se feront un devoir d'assister à la projection de quatre films dont les titres sont "Heureux comme un poisson dans l'eau", "Prémature", "Réhabilitation des habitations" et "Ainsi va la ville".

Jusqu'au 15 juillet dans un local situé dans le hangar de béton, tout au bout de la rue Lafontaine.

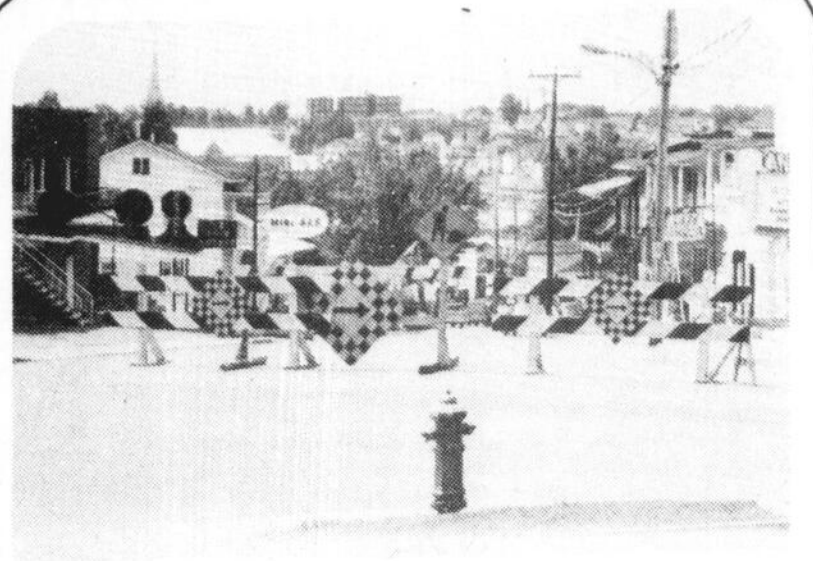
Le drapeau ne flotte plus

Protocole, pas protocole, ordre d'en haut, pas ordre, il n'y en aura plus de drapeau qui flottera aux deux mats des installations portuaires de Chicoutimi.

Et c'est le directeur du port, Jean-Yves Hébert, qui le dit!

L'an dernier, on s'était fait voler tous les drapeaux canadiens et québécois qu'on avait hissés au faite des mats. On s'était alors dit qu'on devait ériger des mats plus hauts pour décourager les petits voleurs de drapeau et on l'a fait.

Cette année, les mats sont encore plus hauts, mais les drapeaux disparaissent encore. La seule solution qui reste, c'est de ne plus mettre de drapeau; comme ça, on va économiser et on ne se fera plus voler...

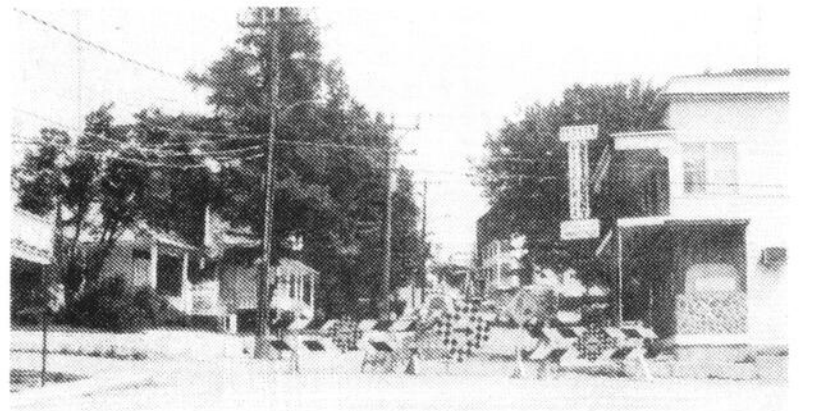


Circulation perurbée en grand

De ce temps-ci, à Alma, d'importants travaux sont en cours, ainsi que le rappelait dans l'édition d'hier un reportage sur le sujet.

Il y a notamment la Côte Saint-Joseph (photo du haut) qui a été fermée pour plusieurs jours; les maisons qu'on y trouve sont parmi les plus anciennes de la Ville de l'hospitalité et les conduites d'aqueduc et d'égouts avaient besoin d'une... toilette.

Le "vieux Alma" (photo du bas) a lui aussi besoin d'un petit ménage et cette partie voisine de l'île Sainte-Anne est le théâtre d'un programme d'amélioration de quartier; la circulation y est peut-être perturbée grandement et les résidents un peu incommodés, mais c'est pour la bonne cause et tout le monde s'en trouvera plus à l'aise dans quelques temps.



Un peu chère, la consommation

A Chicoutimi, il n'y a pourtant pas, ces jours-ci, de Festival western, de Traversée internationale, de Championnats de canoë-kayak et de festival de quelque chose; y'a même plus de marathon du Saguenay.

Cela n'empêche pas l'auberge du boulevard Talbot d'exiger un peu cher en retour d'une traite servie sur la terrasse entourant la piscine de la maison.

L'autre jour, deux copains à moi y sont allés et ont commandé une petite bière et un Grand Marnier accompagné d'une eau Vichy.

On leur a emporté tout ça dans des beaux verres de plastique. La facture: \$7.20! Et le pourboire n'était pas compris...



Du nudisme, à Québec...

Le chroniqueur mondain du Soleil, l'ineffable Pierre Champagne, en a mis plein les yeux aux puritains lecteurs de la Vieille Capitale en présentant cette photo de quatre jeunes Montréalaises, en route pour Charlevoix, qui s'étaient dévêtues pour se faire bronzer le long de la rivière Montmorency.

C'est le photographe Jean Vallières qui a croqué ces quatre grâces...



Toujours rien sur les décombres

Cela fait pourtant plusieurs mois que le feu est passé par là; même qu'il a fait une victime, un policier-pompier qui y a perdu la vie en combattant les flammes.

Mais il n'y a toujours rien, aucun édifice, pour cacher les décombres qui, franchement, ne font pas de ce secteur du haut de la rue Racine, à Chicoutimi, un tellement beau portrait. Mais cela ne devrait plus tarder; selon certaines informations, un nouvel édifice sera construit sur le trou.

aujourd'hui

— 1978: Pékin et Tirana annoncent que toute l'aide technique et économique chinoise à l'Albanie a cessé.

— 1977: Panné de courant à New York, où l'on signale des pillages.

— 1976: Douze pays, réunis à Paris, discutent de l'exploitation des ressources du sous-sol de l'Antarctique, après 1989.

— 1975: Début du compte à rebours, au cap Canaveral (Floride), en vue du vol spatial américano-soviétique Apollo-Soyouz.

— 1974: Les Israéliens mettent en place des barrages de barbelés à la frontière libanaise, afin d'empêcher des infiltrations de fedayin sur leur territoire.

— 1973: Le Congrès argentin accepte la démission du gouvernement d'Hector Campora, au pouvoir depuis 49 jours, ce qui ouvre la voie à un retour du général Peron à la tête de l'Etat.

— 1971: Au Maroc, 10 officiers, accusés d'avoir comploté contre le roi Hassan II, sont passés par les armes.

— 1878: Fin de la guerre russo-turque.

— 1863: Des désordres provoqués par la conscription, durant la guerre de Sécession, se soldent par un millier de morts en trois jours, à New York.

— 1822: Victoire des Grecs sur les Turcs aux Thermopyles.

— 1793: Charlotte Corday assassine Marat dans sa baignoire.

— 1648: Les Français occupent Tortose (Italie).

— 1558: Les Flamands du duc d'Égmont, au service de Philippe II d'Espagne, battent les Français à Gravelines.



Elle a pris un bain... de soleil

Il n'y a pas qu'au Saguenay-Lac-Saint-Jean qu'il a fait une température chaude et un temps humide ces jours derniers. A Montréal aussi!

Et comme Mélinda Brosseau en avait assez de cette chaleur torride, elle s'est trouvée une solution: se rafraîchir pendant de longues minutes dans le fond de la piscine familiale. Avec l'aide précieuse, il va sans dire, d'un équipement de plongée sous-marine et d'une chaise longue, elle a pu profiter bien au frais d'un bon bain... de soleil.

Les hommes d'affaires se prononcent sur la situation économique du Québec

par Françoise Côté

MONTREAL (PC) — Alors que 81 pour cent des hommes d'affaires, qui ont répondu au questionnaire du Conseil du patronat du Québec (CPQ), trouvent la situation économique passable ou bonne au Québec, par contre, seulement 38 pour cent de ces mêmes hommes d'affaires qualifient le climat politique québécois de passable ou bon. Quant au climat social, 74 pour cent le trouvent passable ou bon.

Tels sont les résultats du huitième sondage semi-annuel sur le climat économique, social et politique conduit par la CPQ auprès de ses membres corporatifs au cours de la 2e quinzaine de juin. Ils ont été rendus publics hier (jeudi) par le vice-président exécutif du CPQ, M. Ghislain Dufour qui a précisé que 148 entreprises employant quelque 221.000 travailleurs québécois ont répondu au questionnaire.

Se voulant surtout un baromètre très représentatif de l'humeur des chefs d'entreprises québécois, à une période donnée, soit juin 1979, sondage du CPQ comme on le note dans la présentation ne se veut pas une recherche répondant à tous les critères de la recherche scientifique. Pour les huit sondages, on a toujours utilisé le même questionnaire, qui a été réalisé par la firme ACP Marketing, en collaboration avec le secrétariat du CPQ.

Tendance pessimiste

Au plan du climat politique les résultats indiquent un plus grand pessimisme chez les hommes d'affaires, si on compare ce sondage de juin effectué au moment où le premier ministre Lévesque venait d'annoncer que le référendum aurait lieu au printemps '80 avec celui du début de l'année.

En effet, en juin '79, 62 pour cent des hommes d'affaires estiment le climat politique mauvais tandis qu'en janvier dernier, c'était 56 pour cent qui le qualifiaient mauvais. Par contre, 38 pour cent des répondants le trouvent passable ou bon,

alors que 44 pour cent le faisaient au début de l'année.

Au cours des six prochains mois, seulement trois pour cent des répondants croient que le climat politique s'améliorera, tandis que 61 pour cent pensent qu'il ne subira pas de changement et que 36 pour cent indiquent qu'il se détériorera. En janvier dernier, cinq pour cent croyant en une amélioration, tandis que 61 pour cent ne prévoyait aucun changement et que 34 pour cent prévoyait une détérioration.

Conditions économiques

Le sondage du CPQ, par contre, montre un pourcentage plus élevé, soit 81 pour cent en juin, contre 69 pour cent en janvier dernier de répondants, qui qualifient la situation économique au Québec de passable et bonne. C'est une évolution d'attitude. Enfin, interrogés sur leur perception de ce qui se passera au cours des six prochains mois, 10 pour cent des répondants croient que la situation s'améliorera, tandis que 68 pour cent estiment qu'elle demeurera inchangée et que 22 pour cent prévoient une détérioration.

Appelés à identifier parmi 17 facteurs, ceux qui leur apparaissent rendre plus difficiles les opérations de leur entreprise, les hommes d'affaires ont mentionné dans l'ordre comme étant les plus importants: l'inflation, les politiques du gouvernement provincial, la conjoncture économique en général, la législation et la réglementation du provincial ainsi que la politique linguistique du Québec.

Enfin, quand on leur demande d'évaluer le climat pour l'entreprise au Québec relativement à celui qui prévaut ailleurs au Canada, les répondants ont indiqué qu'il était moins bon dans 76 pour cent des cas, mais semblable à il y a six mois dans 23 pour cent des cas et meilleur dans un pour cent des cas seulement. Pour les six prochains mois, huit pour cent envisagent

une amélioration relative du climat pour l'entreprise au Québec, contre 60 pour cent qui ne prévoient aucun changement et 32 pour cent qui entendent une détérioration relative.

Climat social

Selon le sondage, les hommes d'affaires étaient en juin légèrement plus

préoccupés par le climat social au Québec qu'au début de l'année. Alors qu'en janvier dernier, 78 pour cent des répondants trouvaient le climat social passable ou bon en juin, il n'y en a plus que 74 pour cent. Pour les six prochains mois, seulement un pour cent croient que le climat social s'améliorera, tandis que 70 pour cent croient qu'il restera inchangé et 29 pour cent qu'il se détériorera.



A L'AISE — Quand le soleil plombe et que M. Bureau annonce de la chaleur, toujours de la chaleur, quoi de mieux qu'un petit somme sur la voie ferrée. Cette photo a été croquée à Brockville, Ont. quelques instants avant que le train siffle trois fois.

(Photolaser PC)

La loi 126 assurera à tous les travailleurs québécois des conditions décentes de travail

QUEBEC (PC) — Les deux millions de travailleurs québécois qui n'appartiennent à aucune organisation syndicale bénéficieront l'automne prochain de conditions minimales de travail que l'on retrouve généralement dans une convention.

C'est à l'automne, aucune date n'a encore été ar-

rêtée, qu'entreront en vigueur les dispositions de la loi 126 sanctionnée le 22 juin dernier par l'Assemblée nationale.

Cette législation d'importance — elle constitue en fait la convention collective de tous les travailleurs qui n'en ont pas — a été adoptée de façon assez discrète

dans le brouhaha de fin de session alors que les partis politiques en ont appuyé les principes.

"C'est bien simple" de dire le président de la commission du salaire minimum, M. Jean-Marc Béliveau, "c'est le syndicat des non syndiqués. Ça n'existe nulle part ailleurs dans

cette forme et il s'agit d'un projet très avancé. La commission pourra enfin se comporter comme une grande fille, c'est miraculeux. Il faut dire qu'avant, ça faisait dur".

Pour souligner le chemin parcouru, M. Béliveau rappelle que ça fait seulement un an au Québec qu'un

employeur reconnu coupable en vertu de la Loi sur le salaire minimum est tenu non seulement de rembourser son employé mais de le garder à son service. Auparavant, de dire le président, il versait la différence de salaire à son employé... et le congédiait.

Selon lui, certains articles de la législation de-

vront être promulgués avant l'automne afin d'éviter que des entreprises ne soient tentées de mettre à pied du personnel.

M. Béliveau donne le cas de l'article 124 de la loi qui établit une forme de sécurité d'emploi en permettant à un salarié qui a accompli cinq ans de service chez le même employeur de porter plainte s'il estime avoir été renvoyé sans cause juste et suffisante.

Heures de travail, congés, vacances...

Sont assujettis à cette loi, les entrepreneurs dépendants, les domestiques, à l'exception des gardiennes d'enfants, des personnes âgées ou handicapées qui font essentiellement un travail de gardiennage, les travailleurs agricoles (s'il y a plus de trois employés), ainsi que tous les travailleurs couverts par un décret.

La législation prévoit que la semaine de travail est de 44 heures, qu'au-delà de la semaine normale le temps supplémentaire devra être payé à temps et demi, que le salaire doit être payé en espèce et non en nature, que le pourboire appartient au salarié.

Outre ces dispositions, la loi dit qu'il n'y aura aucune retenue de faite sans l'autorisation du salarié, et qu'un employeur devra verser une indemnité de trois heures de travail à un employé en disponibilité (stand by).

Quant aux jours fériés, ils seront portés graduellement au nombre de six, dont Noël, le Jour de l'An et la Fête nationale, mais pour en bénéficier, il faudra avoir travaillé 60 jours pour la même entreprise.

Le gouvernement a également ajouté une troisième semaine de vacances obligatoire pour un employé qui a complété 10 ans de service. Le congé d'un employé qui a moins d'un an de service, et qui a droit à moins d'une semaine de vacances, ne pourra être fractionné.

Au chapitre des vacances, la nouvelle législation prévoit que le travailleur pourra exiger des vacances et ne sera plus tenu d'accepter le traditionnel quatre ou six pour cent.

Un repos hebdomadaire de 24 heures deviendra obligatoire, sauf pour les travailleurs agricoles, ainsi qu'une période de repas de 30 minutes, non-payée.

Projet de loi 17

Les hommes d'affaires montrent les dents

MONTREAL (PC) — Les hommes d'affaires envisagent de contester glo-

balement le projet de loi 17 sur la santé et la sécurité au travail déposé à l'Assem-

blée nationale à l'ajournement de la session. Le vice-président du Conseil

du patronat du Québec (CPQ), M. Ghislain Dufour a dit hier matin (jeudi) que

Les suicides dans les institutions carcérales inquiètent l'Office des droits des détenus

MONTREAL — L'Office des droits des détenus de la Ligue des droits et libertés a demandé hier au ministre de la Justice du Québec, M. Marc-André Bédard et au solliciteur général du Canada, M. Allan Lawrence, qu'il institue une enquête publique chaque fois qu'une personne meurt dans une institution carcérale ou dans un poste de police.

Le président de l'Office, M. Jean-Claude Bernheim, a indiqué en

conférence de presse à Montréal, qu'il s'est produit onze suicides de détenus depuis le début de 1979 au Québec. On avait relevé au moins 19 "morts suspectes" l'an dernier.

C'est la première fois que l'Office des droits des détenus soumet semblable requête aux ministres de la Justice canadien et québécois.

M. Bernheim a expliqué que c'était le nombre effarant de suicides et de tentatives de suicides sur-

venus depuis le début de l'année et l'attitude des coroners qui "font tout pour qu'il n'y ait pas d'enquête" qui a incité l'office à effectuer cette démarche.

Dans une lettre adressée aux ministres Bédard et Lawrence, l'organisme réclame en outre la fermeture immédiate des cellules de ségrégation ou d'isolement (trou) à cause des nombreux suicides qui s'y produisent.

bien que d'accord avec les objectifs fondamentaux poursuivis par le gouvernement avec le projet de loi 17, le milieu patronal québécois s'inquiète sérieusement des modalités d'application pratiques prévues pour la future loi.

C'est en dévoilant les résultats du 8e sondage bi-annuel du CPQ sur le climat économique, social et politique au Québec que M. Dufour a indiqué l'inquiétude que suscite chez les hommes d'affaires le projet de loi 17.

Cette préoccupation des hommes d'affaires se retrouve dans les résultats du sondage alors que parmi les 17 facteurs généraux susceptibles d'influer sur la marche de leur entreprise, les répondants ont indiqué comme venant au 2e et 4e rang de leurs préoccupations respectivement les politiques du gouvernement et les législations et règlements provinciaux.

Cela vient après l'inflation et la conjoncture économique en général.

Parmi les règlements, c'est le contenu du projet de loi sur la santé et la sécurité au travail qui constitue une des préoccupations majeures des hommes d'affaires. Les modalités les plus fortement critiquées dans le projet de loi sont la dilution excessive de la responsabilité de l'entreprise dans le domaine de la prévention des accidents du travail et le rôle décisionnel accordé au comité paritaire syndical-patronal de sécurité dans l'entreprise.

On mentionne aussi ce qu'on appelle "la nationalisation" des services de santé au travail, ainsi que le choix du médecin d'entreprise par le comité paritaire de sécurité.

de ce contrat de \$1.5 milliards ne stipulent aucunement que les compagnies canadiennes bénéficieront des retombées économiques de cette transaction.

(Photolaser PC)



CONTRAT DU SIECLE — Air Canada a fait son choix. En effet elle a commandé à la Cie Boeing, 12 avions de type 767 pour rafraîchir sa flotte de DC-8 et de DC-9 en plus de prendre une option sur 18 autres appareils. Les termes

québec en bref

Fonctionnaires en lock-out

QUEBEC (PC) — Quelque mille fonctionnaires qui s'étaient vu imposer le lock-out par le gouvernement du Québec n'ont toujours pas réintégré leurs postes.

Un porte-parole du ministère de la Fonction publique, Madeleine Quesnel, a expliqué que le gouvernement avait décidé de mettre fin au lock-out après que le syndicat des fonctionnaires provinciaux eut demandé à ses 800 membres en grève de retourner au travail.

Toutefois, les fonctionnaires en lock-out ne sont rappelés que progressivement, au fur et à mesure que les services retrouvent leur cadence de travail habituelle.

Madame Quesnel a ajouté que tous les fonctionnaires devraient être réintégré jusqu'à lundi.

Par ailleurs, les négociations entre le SFPQ et le gouvernement ont été suspendues et aucune nouvelle rencontre n'est prévue.

Nominations

QUEBEC (PC) — Le premier ministre, M. René Lévesque, a annoncé jeudi deux nominations.

M. Jean-Marie Bouchard est nommé sous-ministre au ministère des Consommateurs, Coopératives et Institutions financières. Cet avocat bien connu était jusqu'à maintenant membre d'un bureau privé.

D'autre part, M. Gaston Harvey est nommé vice-président du Conseil d'administration de la Société québécoise de développement des industries culturelles. Il remplace M. John Goodwin, qui a démissionné récemment.

M. Harvey entre en fonction le 16 juillet tandis que M. Bouchard sera en poste le 13 août prochain.

Violence à la SAQ

MONTREAL (PC) — Pour la première fois en six semaines, la violence a fait son apparition dans le conflit à la Société des alcools du Québec (SAQ).

Selon la police, une brique a été lancée dans la vitrine d'un magasin de la SAQ, tôt jeudi matin, et un camion de livraison a été intercepté et ses vitres brisées.

Personne n'a été blessé au cours de ces deux incidents.

Il a été impossible de rejoindre M. Robert Asselin, le président du syndicat représentant les 1.400 employés en grève, ou un porte-parole de la SAQ, pour obtenir leurs commentaires sur ces incidents.

La plupart des magasins de la SAQ à Montréal ont été fermés soit en raison d'un lock-out qui restera en vigueur tant qu'une entente ne sera pas intervenue, soit en raison de débrayages.

Asbestos

MONTREAL (PC) — La Société Asbestos Limitée perdrait "des dizaines sinon des centaines de millions de dollars", si le gouvernement du Québec expropriait les avoirs de la compagnie au Québec.

C'est ce qu'a déclaré, jeudi, le président de la société, M. Maurice Taschereau, qui témoignait dans le cadre de l'audition de la requête en injonction, déposée par cette compagnie privée contre le gouvernement du Québec.

Après avoir brossé le tableau des activités de l'Asbestos, M. Taschereau a déclaré que les agents de la Société pourraient bien ne pas accepter de "travailler" pour la Société nationale de l'amiante, (Société d'Etat), puisqu'aucun contrat ne les lierait au nouveau propriétaire et qu'ils pourraient offrir leurs services et leur clientèle à des sociétés concurrentes. Or, selon lui, si l'expropriation devait ensuite être jugée illégale, l'Asbestos devrait reprendre ses opérations dans des conditions de marché nettement défavorables.

Fonctionnaires: pas de négociations

QUEBEC (PC) — Les négociations entre le gouvernement du Québec et le Syndicat des fonctionnaires provinciaux ont été suspendues et aucune nouvelle rencontre n'est prévue.

Le président du SFPQ, Jean-Louis Harguindeguy, a déclaré à Québec, que le gouvernement exigeait le retrait de la clause sur l'enrichissement collectif comme pré-requis à une reprise des pourparlers. Il a ajouté que le syndicat n'était pas disposé à céder sur ce point.

Par ailleurs, les fonctionnaires en grève ont réintégré leurs postes tandis que la plupart de leurs confrères sous le coup d'un lock-out sont retournés au travail. M. Harguindeguy a indiqué que le syndicat n'avait pas pour autant abandonné tout recours aux moyens de pression et que les débrayages pourraient reprendre la semaine prochaine.

Nouveaux juges

QUEBEC (PC) — Le gouvernement a procédé à la nomination de trois nouveaux juges récemment en les personnes de Me Bruno Cyr, Me Hugues St-Germain et Me Robert Auclair.

Me Cyr est nommé juge des sessions de la paix et devient membre de la commission de police pour deux ans. Il a déjà enseigné à l'école de formation professionnelle du Barreau.

Me St-Germain est aussi nommé juge à la Cour des sessions de la paix, district de Montréal. Il agissait comme substitut du procureur général depuis 1970.

Quant à Me Auclair, il devient juge de la Cour provinciale, affecté au tribunal du travail à Montréal. Le nouveau magistrat a oeuvré dans le monde patronal-syndical depuis 1953 à titre de conseiller technique auprès de groupements du Travail (1964-69), avant de devenir commissaire-enquêteur en chef de 1969 à 1972. Jusqu'à sa nomination, Me Auclair était conseiller spécial au ministère du Travail.

Réactions des bailleurs de fonds de Pro-Canada

MONTREAL (PC) — Trois des hommes d'affaires de la région de Montréal, qui ont aidé financièrement Pro-Canada, se déclarent surpris de la publicité qu'on leur accorde.

Cet intérêt soudain a été suscité par la parution, dans l'édition de jeudi du quotidien La Presse, d'une liste de 15 noms d'hommes d'affaires très en vue, qui auraient aidé Pro-Canada à amasser \$2.6 millions. Cette organisation pro-fédéraliste s'est toujours refusée, jusqu'à présent, à rendre public les noms de ses donateurs.

portefeuille

L'économie allemande: le boom se poursuit finances en bref

PARIS (AP) — Les perspectives paraissent favorables à la poursuite, en 1979, du processus d'expansion, indique une étude de l'OCDE sur la situation économique en Allemagne fédérale, tenant compte notamment des dernières hausses pétrolières.

L'économie a en effet acquis un certain élan conjoncturel, dont témoigne en particulier la reprise de l'investissement fixe des entreprises et qui devrait persister cette année. De plus, les importantes mesures complémentaires — elles représentent plus de un pour cent du PNB — adoptées pour stimuler la demande après la réunion des ministres de l'OCDE en juin dernier et le sommet de Bonn en juillet, sont entrées en vigueur au début de 1979. La demande intérieure pourrait donc augmenter plus vite qu'en 1978; la vigoureuse progression continue des importations devrait stimuler l'activité dans d'autres pays et, combinée à une dégradation des termes de l'échange, entraîner une réduction très sensible de l'excédent extérieur courant, contribuant au processus international d'ajustement des balances de paiements.

L'évolution de l'économie allemande s'est en effet notablement améliorée au cours des quinze à dix-huit derniers mois.

Pour la première fois depuis la récession de 1974-1975, la situation présente maintenant un certain nombre de traits donnant à penser que — en l'absence de tout choc extérieur important et de tout resserrement prématuré de la politique budgétaire et monétaire — une reprise autonome d'activité pourrait maintenant se développer.

L'inflation a encore été réduite, même si, dans les premiers mois de 1979, elle a marqué une certaine tendance à l'accélération, due surtout à la hausse des prix à l'importation.

L'accélération de l'expansion de la demande intérieure a fortement stimulé la demande dans d'autres pays. L'augmentation du volume des importations allemandes de marchandises, qui avait été de 3,75 pour cent en 1977, a atteint 7,50 pour cent en 1978 et 10 pour cent, en taux annuel, au second semestre.

L'analyse de l'OCDE note encore que l'excédent de la balance extérieure courante, inférieure à \$4 milliards en 1977, a atteint \$9 milliards environ en 1978.

L'amélioration de la situation économique est en grande partie imputable aux orientations données à leur action par les autorités. Conformément à l'orientation fondamentale de sa politique économique visant à améliorer les conditions de croissance à moyen terme, le gouvernement a appliqué une politique budgétaire expansionniste, étayée par une politi-

que monétaire accommodante. Cette politique qui a aussi entraîné temporairement une augmentation du déficit, devait assurer une reprise de l'activité économique et ainsi engendrer l'expansion des revenus et de l'assiette de la fiscalité, indispensable à la réduction du déficit du secteur public à moyen terme.



VANCOUVER (PC) — Quand Joe Clark a pris le pouvoir en mai, les gens pensaient qu'ils avaient enfin un gouvernement qui allait mettre de l'ordre dans la jungle bureaucratique.

Mais de l'avis de M. Michael Walker, directeur du Fraser Institute, M. Clark a peut-être déjà perdu l'occasion en tardant d'agir.

Pour cet économiste, qui est lui-même ancien fonctionnaire, le seul choix qui reste au jeune gouvernement serait de dire aux hauts fonctionnaires que leur emploi est menacé s'ils ne parviennent pas à réduire leur personnel et leur budget.

S'il faut en croire M. Walker, les fonctionnaires sont plus préoccupés d'eux-mêmes que du bien public.

Comme si de rien n'était, la RFA va son petit bonhomme de chemin

BONN (AFP) — En augmentant le taux d'escompte de 4 à 5 pour cent, la Bundesbank a donné, jeudi, la priorité à l'orthodoxie monétaire: la lutte contre l'inflation doit prendre le pas sur le maintien de l'expansion.

Ce faisant, l'institut d'émission ouest-allemand a passé délibérément outre aux avertissements de l'OCDE, selon lesquels un resserrement du crédit en RFA et l'appréciation consécutive du mark sur les marchés des changes provoqueraient des turbulences monétaires internationales et aggraveraient les menaces de récession qui se profilent à l'horizon de tous les pays industriels après les dernières décisions de l'OPEP.

Le conseil central de la Bundesbank a agi en dépit d'un tableau conjoncturel qui continue de faire l'envie de la plupart des partenaires occidentaux de l'Allemagne de l'Ouest.

Cette année, le produit national brut augmentera encore de 4 pour cent en termes réels selon les dernières estimations disponibles, tandis que le chômage ne cesse de régresser et a atteint en juin son chiffre le plus faible depuis octobre 1974 avec 3,3 pour cent de la population active.

Une ombre au tableau

Seule "ombre" au tableau: le coût de la vie augmente. Il a progressé de 3,7 pour cent en mai à 3,9 pour cent en juin au rythme annuel et pourrait atteindre le seuil de 5 pour cent à la fin de l'année, taux que la RFA n'a pas connu depuis des décennies.

La dernière hausse du taux d'escompte ouest-allemand remonte au 30 mars, lorsque la Bundesbank avait relevé le loyer de l'argent de 3 à 4 pour cent. Le taux des avances sur titres avait été augmenté d'un point à 5 pour cent le 30 mars, avant d'être porté à 5,5 pour cent le 31 mai dernier.

Dès cette dernière date, la banque d'émission de la RFA avait jugé un nouveau freinage du crédit indispensable. Elle avait toutefois ajourné sa décision en raison des tensions dont étaient alors victimes le franc belge et la couronne danoise au sein du système monétaire européen.

Cette fois-ci, les considérations intérieures ont prévalu sur la solidarité internationale. L'"égoïsme sacré" dont font traditionnellement preuve les autorités monétaires quand la crise se dessine a trouvé, jeudi à Francfort, un nouvel exemple.

Détente sur le front pétrolier

LONDRES (AFP) — La détente s'est accélérée ces derniers jours sur les marchés libres internationaux au comptant à Rotterdam et ailleurs, indiquent dans les milieux spécialisés, jeudi à Londres. Pour certains produits, notamment le brut, la baisse atteint 15 à 20 pour cent par rapport aux sommets enregistrés le mois dernier.

Outre la décision de l'Arabie Saoudite d'accroître temporairement sa production d'un million de barils par jour, le repli est encouragé par la publication de diverses statistiques qui portent à croire que la pénurie est moins grave au sein de l'OCDE qu'on ne l'avait redouté.

Les stocks auraient généralement tendance à croître et cette tendance devrait être renforcée par l'effet de la hausse draconienne des prix et des mesures de conservation. On apprend ainsi, jeudi, que les stocks ouest-allemands de gasole atteignent un niveau supérieur de 23 p.c. à celui d'il y a un an.

Le brut iranien est ainsi offert à environ 30 à 31,5 dollars le baril suivant la qualité, soit une baisse de 1,5 à 3 dollars depuis le début de la semaine et les acheteurs s'esquivent.

A part cette exception, les courtiers estiment que la détente devrait se poursuivre surtout si le programme de conservation d'énergie que prépare le président Carter se révélait convaincant.

Par contre, on assiste au marché de l'affrètement pétrolier à une forte hausse des taux au départ de la zone des Etats du Golfe provoquée par des demandes urgentes de gros bâtiments. Ces demandes seraient motivées par l'accroissement de la production saoudienne.

Ecoindicateur

MONTREAL (PC) — L'indice composé de la Banque Royale qui mesure l'évolution de l'économie canadienne a progressé pour le quatrième trimestre d'affilée et atteint un record haut de 104,51.

Mais cet "Ecoindicateur", ainsi baptisé par la banque, montre d'après l'économiste en chef Robert Baguley que la hausse au premier trimestre de 1979 n'était que de 0,2 pour cent annuellement.

La croissance a eu tendance à ralentir depuis le troisième trimestre de 1978 et il est difficile d'être pleinement optimiste au sujet de l'économie à court terme.

D'après un autre économiste de la Royale, M. S. Chow, il ne faut pas s'attendre à une répétition des résultats du premier trimestre, où le PNB avait augmenté de sept pour cent par an. Si l'on ne parvient pas à reconstituer les stocks, le PNB risque de fléchir au deuxième trimestre.

Les chiffres préliminaires du premier trimestre publiés en mai indiquaient une baisse de 1,4 pour cent au taux annuel plutôt qu'une hausse. Mais une révision des composantes de l'indice sont à l'origine d'un renversement de situation.

Rachat national

WASHINGTON (AFP) — Le Conseil de l'aviation civile américaine (CAB) a autorisé, jeudi, Eastern Airlines à acquérir 25 pour cent des actions de National Airlines.

Mardi dernier, le CAB avait levé toute objection au rachat de National Airlines par deux autres compagnies, Panam et Texas International, leur permettant d'acquérir plus de 25 pour cent des actions de National.

Eastern était la dernière des trois compagnies aériennes à lancer une offre d'achat sur National Airlines. Le CAB appelé à se prononcer sur toute fusion entre transporteurs aériens, ne doit pas prendre de décision sur l'offre d'Eastern avant plusieurs semaines.

Cours de l'or

PARIS (PC) — Cours de clôture de l'or, en devises américaines, hier, sur les principaux marchés mondiaux.
Londres: \$290,875
Paris: \$304,67
Francfort: \$290,84
Zurich: \$290,875
Hong Kong: \$286,94

Céréales

WINNIPEG (PC) — Les oléagineux ont subi une forte baisse à la Bourse des denrées de Winnipeg, jeudi. Les autres céréales ont aussi vu leurs cours fléchir.

Le jour précédent, mercredi, le volume des affaires comprenait 8,200 tonnes de colza de Vancouver, 54,420 t d'orge, 28,300 t de lin, 28,140 t de grains de provende, 12,240 t de seigle, et 3,340 t d'avoine.

Obligations

TORONTO (PC) — Les cours étaient en légère baisse et les affaires calmes, jeudi, dans le marché canadien des obligations.

Le court terme est stable. Le moyen et le long termes ainsi que les obligations des provinces reculent d'un huitième de point. Les titres des sociétés sont stables.

L'argent au jour le jour commandait un intérêt de 11,5 pour cent. Les bons du Trésor à trois mois se traitaient à 10,83 pour cent, contre 10,76 p. c. la semaine dernière; les bons à six mois se négociaient à 10,78 p. c. au lieu de 10,74 p. c.

L'or

WINNIPEG (PC) — Cours de l'or à terme, en dollars américains, à la Bourse des denrées de Winnipeg.

Contrats de 100 onces

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.	Merc.
Juill. 79	—	—	—	290.50A	291.30B
Oct. 79	298.40	298.60B	296.50A	296.50A	298.50B
Janv. 80	306.80	306.80	305.00A	305.00A	306.30B
Avr. 80	—	—	—	312.80A	313.20B
Juill. 80	—	—	—	320.00A	320.80B

Volume mercredi: 9 contrats.

Contrats de 100 onces

	Sept. 79	296.10	296.10B	293.00A	293.50B	296.00A
Déc. 79	—	—	—	—	301.40B	304.00B
Mars 79	—	—	—	—	309.70A	310.50B
Juin 80	—	—	—	—	317.00A	317.80B
Sept. 80	—	—	—	—	325.00A	325.10B

Volume mercredi: 19 contrats.

Hausse des automobiles

OAKVILLE, Ont. (PC) — Ford Motor va hausser de 0,8 pour cent en moyenne, soit de \$59, le prix de gros de ses voitures et camions.

La société prétend que cette mesure est insuffisante pour compenser l'augmentation de son prix de revient.

Contrat

ELMIRA, Ont. (PC) — La compagnie McKee Bros. qui fabrique des instruments aratoires a reçu une commande de \$1 million de la part de Horwood Bagshaw, d'Adelaide en Australie.

La commande sera livrée au cours de l'été.

Banque

MONTREAL (PC) — La Banque Royale a inauguré, jeudi, des bureaux de représentation à Pittsburgh et à Denver aux Etats-Unis.

Le directeur général de la section internationale de la Royale, M. A. Taylor, a déclaré que les Etats-Unis étaient le principal marché étranger de la banque.

NOMINATION



Dans le cadre d'un programme de restructuration de la Commission du salaire minimum du Québec et en conformité avec un organisme révisé et accepté par le Conseil du trésor, le président de l'organisme, Me Jean-Marc BÉLIVEAU, a le plaisir d'annoncer la nomination d'un directeur général de l'administration, M. Michel-C. BILODEAU, lequel s'est qualifié lors d'un concours de la Fonction publique.

Antérieurement, M. BILODEAU occupait le poste de directeur des finances à la Commission du salaire minimum et ce, depuis juin 1976.

Le nouveau directeur général, est né à Saint-Sylvestre, comté de Lotbinière, le 7 mars 1935. Il y complète ses études primaires et secondaires avant de s'inscrire à l'Université d'Ottawa où il obtient son baccalauréat en commerce en 1959. Il devint r.i.a. en 1965 et ce, après avoir poursuivi des études par les soirs à l'Université Laval. Depuis ce temps, il n'a cessé de se perfectionner dans les sujets reliés à la comptabilité et à l'administration.

Au début de sa carrière, il fut au service du groupe Aircraft Welding Co. Ltd. à Montréal et au service d'une firme d'ingénieurs-conseils et ce, jusqu'en 1970, avant de rejoindre les rangs de la Fonction publique du Québec. En poste à la Régie de l'Assurance-maladie, il occupa différentes fonctions jusqu'à celle de chef du service budget et analyses financières.

Depuis 1976, M. Bilodeau occupait le poste de directeur des finances à la Commission du salaire minimum. Il est marié à Collette Mantha et père de trois enfants.

Le chat et la souris

MONTREAL (PC) — Le gouvernement québécois a tenté, mercredi, devant la Cour supérieure du Québec, d'établir la preuve qu'Asbestos Corp. a vendu ses stocks d'amianté durant le processus de mainmise de l'Etat.

L'avocat du gouvernement, Me Michel Décarie, a expliqué devant le tribunal que la contre-attaque du gouvernement vient de son soupçon que la compagnie en question, qui est menacée d'expropriation, a tenté de réaliser le plus de profit en réduisant ses investissements dans du nouveau matériel.

Tout en faisant remarquer qu'il n'avait pas de preuve, il a dit que le gouvernement voulait savoir si Asbestos Corp. avait écoulé ses stocks au point de vider presque entièrement ses entrepôts.

L'avocat de la compagnie, Me John Claxton, s'est opposé vivement à toute idée voulant que la direction "écrème" l'entreprise. "Nous sommes en mesure de prouver notre bonne foi", a-t-il dit.

D'après lui, l'amélioration des installations suit son cours normal et les stocks sont à leurs niveaux normaux.

La-dessus, Me Décarie a laissé entendre que la compagnie pourrait tenter de réduire sa valeur réelle sur le marché et d'écouler à perte ses stocks d'amianté en prévision d'une vente ou d'une expropriation. Une injonction pourrait donner à la compagnie plus de temps pour conclure cette opération.

Changes

LONDRES (AFP) — Le dollar a clôturé à nouveau, mercredi à Londres, en vif repli, malgré plusieurs interventions de banques centrales et quelques tentatives de reprise.

Affaibli tout d'abord par suite d'une déclaration du président Jimmy Carter dont il ressort que le gouvernement américain n'envisage pas de réduire ses subventions pétrolières, il s'était redressé grâce au soutien de plusieurs banques centrales européennes.

Pétrole albertain

Le rêve passe...

EDMONTON (PC) — Le rêve du gouvernement albertain au sujet de la pétrochimie n'est pas sur le point de se réaliser.

Le ministre du Commerce, Horst Schmid, a expliqué lors d'un entretien accordé jeudi que l'Accord général sur le commerce et les tarifs (GATT) parachevé le jour précédent à Genève ne prévoit aucun élément susceptible d'aider l'Alberta à créer une grande industrie pétrochimique.

Les débouchés sur le marché américain de la pétrochimie que l'Alberta recherchait ont été sacrifiés au profit d'autres secteurs.

Par contre, a dit le ministre, les industries de l'agriculture, du bois et certains biens manufacturés tireront profit de la nouvelle situation.

Le gouvernement albertain est en train d'examiner les mesures complexes au sein de l'accord.

D'autre part, à Sarnia, M. Alan Davidson, de la société Polysar, a dit que les modifications de tarifs douaniers n'auront vraisemblablement pas de grandes conséquences sur les exportations de caoutchouc synthétique vers les Etats-Unis.

Il a rappelé que les droits sur le caoutchouc synthétique entre le Canada et les Etats-Unis étaient déjà faibles et que leur abaissement n'était pas important.

L'accord prévoit des réductions de tarifs modérées sur les exportations de polypropylène, de chlorure de vinyle, de monomères et de polystyrène à destination des Etats-Unis.

Chez Dow Chemical, on dit que les réductions tarifaires sur les plastiques et produits pétrochimiques pourraient avoir d'heureuses conséquences.

horaire

CJPM

VENDREDI, 13 JUILLET	
11.15 A votre service	22.00 Région 02
11.30 Variété chaud	22.20 La Corne d'abondance
12.15 Les nouvelles du midi	22.30 Les nouvelles TVA
12.30 Y'a du soleil	23.00 Dernière édition
13.30 Les Satellites popettes	23.10 En fin de soirée:
14.00 Bonjour madame	"On n'achète pas le silence"
14.45 Cinéma:	
"Meurtre au galop"	
16.30 Pistes aux étoiles	
17.30 Parle parle, jesse jesse	
18.30 Studio Six	
19.00 Faut le faire	
19.30 Oscar et Félix	
20.00 Festival:	
"Caprice de Marie"	

Voir horaire
modifié ailleurs
dans le journal

CKRS

VENDREDI, 13 JUILLET 1979	
10.15 En mouvement	18.19 Cinéma de 5 heures:
10.30 Du soleil à 5 cents	(Suite)
10.45 Les contes de la rive	19.00 Lassie
11.00 Magazine-express	19.30 Papa, cher papa
11.30 Midi chaud	20.00 A contrepois
12.30 Sur des roulettes	20.31 Hors-séries:
13.00 Les nouvelles de	"Jean Christophe"
Cinéma:	21.31 La révolution nucléaire:
13.31 Téléjournal	L'atome pendant la
13.36 Reflets d'un pays	guerre
14.31 Les ateliers	22.30 Téléjournal national et
15.30 Jardin des étoiles	international
16.00 Animagerie	AU FIL DE L'ACTUALITE
16.30 Maigrichon et Gras	(3e édition)
Double	22.45 Actualités régionales
17.00 Cinéma de 5 heures:	22.53 Nouvelles du sport
"L'extravagant M. Cory"	23.03 Cinéma:
AU FIL DE L'ACTUALITE	"Section spéciale"
(2e édition)	00.30 Cinéma-nuit:
18.00 Téléjournal national	"Dérapage contrôlé"
18.11 Actualités régionales	

CBJET

(5)

VENDREDI, 13 JUILLET	
10.00 A Thought for Today	13.00 On the Evidence
10.05 CBC 5 Good Morning	(Repeat)
10.15 The Friendly Giant	14.00 The Edge of Night
10.30 Mr. Dressup	14.30 Take Thirty From...
11.00 Sesame Street	15.00 Western Summer
11.58 Weather Report	16.00 This is the Law
12.00 Fitness is...	(Repeat)
12.30 Search for Tomorrow	16.30 Mr. Dressup

WEZF

(7)

VENDREDI, 13 JUILLET	
7.00 Good Morning America	12.30 Ryan's Hope
9.00 PTL Club	13.00 All my Children
11.00 Laverne and Shirley	14.00 One Life to Live
11.30 Family Feud	15.00 General Hospital
12.00 \$20,000 Pyramid	16.00 The Edge of Night

CFCF

(11)

VENDREDI, 13 JUILLET	
6.00 University of the Air	18.00 Pulse
6.30 Morning Exercises	19.00 Operation Petticoat
7.00 Canada A.M.	19.30 Circus
9.00 Romper Room	20.00 Diff'rent Strokes
9.30 What's Cooking?	20.30 Hello Larry
10.00 The New Ed Allen Show	21.00 The Dukes of Hazzard
10.30 Definition	22.00 One Day at a Time
11.00 Montreal Summer	22.30 Just Friends
11.30 Rocket Robin Hood	22.58 Loto-Québec
12.00 The Flintstones	23.00 National News
12.30 Street Talk	23.21 Pulse
13.00 It's your Move	00.00 The Twelve Midnight
13.30 The Alan Hamel Show	Movie:
14.30 Another World	Programme double:
16.00 The Mad Dash	"How Do I Love Thee"
16.30 Family Feud	"Emergency: Loose
17.00 The Price is Right	Ends"

CFCF

(11)

SAMEDI, 14 JUILLET

CFCF

(11)

CFCF

(11)

CFCF

(11)

CFCF

(11)

CFCF

(11)

CFCF

(11)

CFCF

(11)

CFCF

(11)

CFCF

(11)

CFCF

(11)

CFCF

(11)

CFCF

(11)

CFCF

(11)

CFCF

(11)

CFCF

(11)

CFCF

(11)

CFCF

(11)

CFCF

(11)

CFCF

(11)

CFCF

(11)

CFCF

(11)

CFCF

(11)

CFCF

(11)

CFCF

(11)

CFCF

(11)

(27)

Madame Sybil résumé

Tout en jouant avec le Mourfou, Jessica trouve la trace de ce qu'elle pense être un animal caché. Elle découvre Ryland, qui avait passé deux jours entiers dans son réduit, sans boire ni manger, à souffrir de son entorse.



UN ÉTÉ DE JESSICA d'Alain Bergeron est publié par les Éditions Quinze.

C'étaient des figurants artificiels, des centaines d'andriodes que les Maîtres avaient sacrifiés pour leur plaisir dans l'écroulement de la ziggourat. Les pièces du casse-tête s'emboîtaient peu à peu: une cité antique reconstituée, de simples comédiens mécaniques programmés, de capricieux et insatiables spectateurs... Cela voulait dire que ces luxueuses créatures dorées, que peu de gens avaient jamais osé penser se procurer autrefois, devaient pulvériser sur ce monde. Elles faisaient partie de l'environnement quotidien. Ryland comprenait bien des choses maintenant. Seule la présence d'une petite fille rousse parmi les ruines le déroutait encore.

Jessica rentra au bout d'un court moment. Elle se pencha vers l'homme et lui tendit un gobelet d'eau claire. Le Mourfou se cabra. Ryland fit un geste très lent pour saisir le récipient. Il gardait un oeil fixé sur le chien dont les fameux crocs pouvaient le déchiqueter en un rien de temps. Il dégusta l'eau fraîche par petites gorgées. La fillette, elle, n'avait pas cessé de le contempler, sans doute aussi intriguée que lui. Aucun signe d'inquiétude ne paraissait pourtant la troubler.

"Est-ce vrai qu'il y a beaucoup d'enfants comme moi sur la Terre?" demanda-t-elle enfin.

Ryland faillit s'étrangler. La fillette connaissait son lieu d'origine. Ou l'avait-elle devinée? Voulait-elle le mettre à l'épreuve?

"Oui, répondit-il, des millions sans doute."

"Des millions, répéta pensivement Jessica. Ça fait plus que mille", ajouta-t-elle sur un ton comique. Elle essaya de se représenter sa petite personne en des millions d'exemplaires, ou même en mille, mais en vain. Elle haussa les épaules. En tout cas, ses soupçons s'avéraient justes. L'étranger venait bien de la Terre. De la Terre! Enfin, se disait-elle, je vais finir par tout savoir, tout savoir ce qu'on m'a caché jusqu'ici. Des mesures de précaution s'imposaient néanmoins. Il lui faudrait d'abord cacher le plus longtemps possible l'existence de son protégé à ses oncles et à ses tantes. Ce serait difficile, mais elle n'avait pas peur d'essayer.

"Comment es-tu descendu jusqu'ici?"

"Descendu?"

"De la Terre là-haut?"

"J'avais un vaisseau... C'est-à-dire que mes compagnons et moi nous nous sommes posés sur Phobos et..."

"Un vaisseau? Où est-il?" demanda-t-elle, excitée.

"Il est resté sur Phobos, le gros je veux dire. J'ai pris un autre appareil, plus petit, pour venir sur la planète. Il a coulé dans l'océan. Mais parle-moi à ton tour. Comment t'appelles-tu? Que fais-tu sur Mars?"

"Je m'appelle Jessica. Est-ce qu'ils vont descendre, eux aussi?"

Elle courut à la porte et regarda le firmament, comme si elle s'était attendue à voir paraître une échelle au travers des nuages.

"Moi, c'est Ryland. Peux-tu m'aider, Jessica?"

Son intuition lui commandait de faire confiance à cette étrange petite bonne femme qui était venue le libérer. Il ne savait pas si ce risque lui serait profitable, mais il sentait déjà qu'une rassurante complicité s'établissait entre Jessica et lui.

"Bien sûr que je vais t'aider! J'ai beaucoup d'importance ici. Mes oncles et mes tantes, je les mène par le bout du nez. Regarde, j'ai mon propre programmeur. Avec ça, nous pouvons faire n'importe quoi. Les andriodes m'obéissent."

Ryland considéra le boîtier tout-puissant et frémit. Puis il vit que le Mourfou s'était endormi en boule près de la porte. "Je voudrais manger un peu, s'il te plaît... Je me suis tordu le pied aussi", dit-il en montrant l'enflure hideuse de sa cheville gauche.

"Aucun problème, Ryland. A partir de maintenant, je m'occupe de toi." Elle éclata d'un rire clair et soudain. "J'ai un programmeur", chantonnait-elle, ivre de joie. "J'ai un homme de la Terre". Ryland la regarda avec perplexité. Cette enfant avait-elle toute sa raison?

Des bruits de pas retentirent à l'extérieur. Un groupe d'andriodes s'avancèrent vers la maison. Jessica craignit aussitôt que l'inconnu fût découvert et qu'on en avertit les Maîtres. Elle s'empressa de couper leur champ d'activation et effaça du même coup leur mémoire des deux dernières minutes. Immédiatement, chacun des automates qui bourdonnaient dans la cité se figea sur place. Un lourd silence enveloppait maintenant Babylone. Le Mourfou s'éveilla. Jessica libéra son propre androïde et lui ordonna d'aller chercher dans le bateau la colation que lui avait préparée Bonie.

Trois minutes plus tard, Ryland devait de grandes tranches de pain sucré et goûtait à des fruits rares dont la pulpe juteuse lui caressait le palais et coulait doucement dans ses entrailles affamées. Il but aussi un peu d'un bouillon à la menthe et au citron, à peine alcoolisé. Il sentit l'apaisante chaleur s'infiltrer par tout son corps. Entre-temps, l'androïde avait apporté une trousse de secours dont aucun des coagons artificiels de Jessica n'avait ordre de se départir. Il en sortit une sorte de long bandage poisseux. Ryland eut un sursaut d'effroi, mais l'automate lui avait déjà saisi la cheville et commençait à la lui masser sans douleur. Il pensa fermement le pied blessé. Ryland avait l'impression que sa jambe entière baignait dans une eau glacée. Ses souffrances disparurent presque aussitôt.

"Ecoute, Ryland, lui dit Jessica. Je vais t'emmener chez moi et je vais te cacher. Je ne veux pas qu'on te trouve. J'ai trop de questions à te poser. Promets-moi de rester sage et je vais bien m'occuper de toi. Comme ça, quand tes amis viendront, tu pourras leur dire que je suis une bonne petite fille. Je voudrais voir la Terre moi aussi. C'est là que je suis née, tu sais? Fais-moi confiance. Il faudra seulement te méfier de Bonie. Une enquinquiseuse, celle-là, mais je sais comment la faire taire. Attends, mon androïde va t'aider à te relever. Nous allons rentrer avec le bateau."

Ryland vit l'automate qui s'apprêtait à le prendre par les aisselles. "Non! Non! Je suis capable de me tenir debout tout seul. Laisse-moi faire."

Le jeune homme commença par s'asseoir puis il pla la jambe droite de façon à appuyer fermement son pied sur le sol dur. En agrippant le mur avec ses mains, il réussit enfin à se redresser sur ses deux jambes. Son pied gauche ne lui faisait plus mal, mais il restait enflé.

"Je vais boiter un peu...", dit-il en esquissant un sourire. Il s'interrompit tout à coup. Il avait sous-estimé sa faiblesse. Le sang lui gicla violemment dans les tempes. Il vit des éclairs et vacilla par en arrière. Sa tête heurta le mur. Il perdit conscience.

XVI

Il vivait sur Mars de bien drôles de personnages. On ne peut guère à la fois être très âgé et arriver seulement au mitan de sa vie, devoir tout à son immense fortune et habiter un monde qui fonctionne sans argent, s'être toujours montré fort jaloux de ses privilèges de caste et se retrouver membre de la plus égalitaire des communautés humaines, sans se sentir quelque peu singulièrement vis-à-vis du commun des mortels. Pourtant, s'il avait fallu élire un Maître entre tous pour lui décerner un certificat d'excentricité, nul doute que le choix se fût porté sur Madame Sybil.

La célèbre devineresse habitait à l'écart de la Mer, dans une forêt appelée Brocéliande. Voilà qui était déjà inusité: seule Jessica avait aussi son manoir à l'intérieur des terres. Or, une fois son château construit au fond du bois, l'étrange femme n'en avait pas moins décidé de faire creuser un grand lac au même endroit, si bien qu'aujourd'hui la majeure partie du bâtiment, un incroyable amalgame de structures biscornues, se trouvait immergée sous les eaux, des eaux qui prenaient à la longue une limpidité suspecte.

Quant à sa personnalité, Madame Sybil frappait d'abord par ses aptitudes à concevoir sans mesure des idées insensées et à les énoncer avec un maximum d'intelligibilité. Cela faisait rire, pour sûr, et plus d'un Maître recherchait sa compagnie comme un mets rare durant les fêtes et les réceptions auxquelles elle daignait assister.

On se fût pourtant fourvoyé à ne considérer que son aspect extérieur de vieille bonne femme amusante. Personne sur Mars ne la trouvait tout à fait inoffensive. Sa réputation s'attachait même, il faut le dire, de sourdes médisances. On savait, ou on pressentait, que, bien reclus au creux de son palais de vase, Madame Sybil se livrait à l'accomplissement de rituels et de sortilèges dont l'objet et la procédure eussent dénoté la mieux initiée des sorcières médiévales.

L'horoscopescope électronique, surtout, inspirait plus d'inquiétude qu'on ne voulait bien l'avouer. Cet appareil étincelant, barbouillé de signes cabalistiques, avait jadis connu sur Terre une impressionnante faveur. Il fut même question un temps de hausser grâce à lui l'astrologie au rang des sciences exactes. Peu importait alors au grand public que Madame Sybil se fût déjà appelée Myriam quelque chose, qu'elle eût été la fille unique et précocement déséquilibrée d'un inventeur solitaire, ou qu'elle se trouvât incapable d'expliquer à quiconque le fonctionnement de l'horoscopescope. Peu importait aussi qu'elle organisât certains sabbats où il y avait eu notoirement mort d'hommes, ou qu'elle gardât en ses demeures diverses ménageries de monstres qu'on chuchotait destinés à assouvir ses fantaisies sexuelles. Peu importait tout cela puisque, en fin de compte, l'horoscopescope électronique de Madame Sybil prédisait l'avenir, que les gens importants venaient la consulter à prix d'or, et que seule sa légitime propriétaire savait le manipuler.

Sur Mars, les Maîtres connaissent Madame Sybil de renom ou pour avoir déjà requis ses services dans le passé. Certaines histoires en particulier demeurent présentes à toutes les mémoires. L'audace de ceux qui se hasardaient à mettre en doute l'infaillibilité de la machine se faisait presque chaque fois rappeler le destin du malheureux président Marshall par un choeur de thuriféraires indignés.

A SUIVRE

films à la télévision

vendredi 13 juillet

CJPM

14h45

CJPM — CINE-QUIZ. "Meurtre au galop". (1 h. 45).

20h00

CJPM — FESTIVAL. "Les caprices de Marie" (4) — Fr. 1969. Comédie de P. de Broca avec Marthe Keller, Bert Convy et Philippe Noiret. — Pour faire plaisir à sa jeune fiancée française, un riche Américain fait transporter son village natal aux Etats-Unis. — Scénario artificiel mais charmant. Finest touches satiriques. Quelques longueurs. Interprétation alerte et dédoublée. — A (2 h.).

23h10

CJPM — FIN DE SOIRÉE. "On n'achète pas le silence" (The Liberation of L.B. Jones) (4) — E-U. 1969. Drame social de W. Wyler avec Lee J. Cobb,

Roscoe Lee Browne et Anthony Zerbe. — Dans une ville du Sud, une femme noire trompe son mari avec un policier blanc. — Construction dramatique solide. Réalisation ferme et compétente. Rythme soutenu. Personnages bien typés par des interprètes de valeur.

CKRS

17h00

CKRS — CINEMA DE 5 HEURES. "L'extravagant M. Cory". (5). (Mr. Cory). — E-U. 1957. Drame psychologique de B. Edwards avec Tony Curtis, Martha Hyer et Charles Bickford. — Un jeune ambitieux espère améliorer son sort en épousant la fille d'un millionnaire. Réalisation inégale. Psychologie superficielle. Bons interprètes. (1 h.). Suite à 6h20 p.m.

01h05

CKRS — CINE-NUIT. "Dérapage contrôlé" (5) — It. 1973.

samedi 14 juillet

CJPM

12h00

CJPM — CINE-SAMED. "Les aventures de Tom Pouce". (3). (Tom Thumb). — E-U. 1958. Conte de G. Pal avec Russ Tamblyn, Alan Young et Terry-Thomas.

20h00

CJPM — LES GRANDS SPECTACLES. "Le droit d'aimer". (4) — Fr. 1972. Drame de E. Le Hung avec Florinda Bolkan, Omar Sharif et Pierre Michaux. — Une jeune femme tente de rencontrer son mari gardé prisonnier sur une île pour ses activités politiques. — Grandeur austère. Contraste constant entre la répression et les valeurs de l'amour. Interprètes de talent. (2 h.).

23h10

CJPM — FIN DE SOIRÉE. "Allons tuer Sartana". (6) — It. 1971. Western de M. Pinzauti avec George Martin, Isarco Ravaglioli et Gordon Mitchell. — Un jeune cow-boy accusé d'homicide s'évade de prison et part à la recherche d'un trésor en compagnie de bandits. — Scénario simpliste surchargé de clichés. Mise en scène peu inventive. Interprétation routinière.

CKRS

20h30

CKRS — CINE-NUIT. "Le conteur de rêves". (3). (Dreamspeaker). — Can. 1976. Drame psychologique de C. Jutra avec Ian Tracey, George Clutesi et Jacques Hubert. — Un enfant atteint de troubles émotionnels trouve refuge auprès d'un vieil indien. — Problèmes traités avec sensibilité. Mise en scène directe et efficace. Jeu d'un grand naturel obtenu de non professionnels. Film tourné pour la télévision. ET. "Benotti". Documentaire sur Benoit Lajeunesse, 11 ans, violoniste dans l'Orchestre philharmonique de Joliette. (2 h.).

23h00

CKRS — CINE-NUIT. "Opération jupons". (4). (Operation Petticoat). — E-U. 1959. Comédie de B. Edwards avec Cary Grant, Tony Curtis et Joan O'Brien. — L'équipage d'un sous-marin connaît diverses mésaventures causées par les frasques d'un officier. — Plusieurs gags très réussis. Longueurs. Excellents interprètes. (2 h.).

01h10

CKRS — CINE-NUIT. "Donne-moi tes yeux". (5) — Fr. 1943. Drame réalisé et interprété par Sacha

Drame policier de L. Ercoli avec Giuliano Gemma, Susan Scott et Venantino Venantini. — Un pilote de courses, soupçonné du meurtre de sa maîtresse, s'évade de prison et entreprend sa propre enquête. — Développements arbitraires et artificiels. Un certain savoir-faire dans la réalisation. Effets gratuits. Interprétation passable. (1 h. 50).

CFCF

(11)

00h00

CFCF — THE TWELVE MIDNIGHT MOVIES. "How Do I Love Thee". (6). — E-U. 1970. Comédie de M. Gordon avec Jackie Gleason, Maureen O'Hara et Rick Lenz. — Alors qu'il fait profession d'athéisme, un démissionnaire a recours à Dieu lorsque son fils se trouve en difficulté.

Guitry avec Geneviève Guitry et Aimé Clariond. — Se sentant devenir aveugle, un sculpteur tente d'éloigner une jeune femme qu'il aime. — Mise en scène de style théâtral. Dialogue chargé de mots d'auteur. Interprétation valable. (1 h. 40).

CFCF

(11)

13h00

CFCF — SATURDAY AT THE MOVIES. "The Reluctant Debutante". (3). — E-U. 1958. Comédie de mœurs de V. Minnelli avec Rex Harrison, Kay Kendall et Sandra Dee.

00h00

CFCF — THE TWELVE MIDNIGHT MOVIES. "The White Dawn". (3). — E-U. 1974. Drame d'aventures de P. Kaufman avec Warren Oates, Timothy Bottoms et Lou Gossett. — Trois marins séparés de leur baleinier sont recueillis par des Esquimaux. — Confrontation intéressante entre les races et les cultures. (2 h. 30).

02h30

CFCF — EMERGENCY. (Drame) "Captain Hook". Avec Randolph Mantooth et Kevin Tighe. (1 h.). REPRISE.



L'union fait
la force.
Appuyons
la
Croix-
Rouge!

la vie nous concerne

La Société canadienne de la Croix-Rouge

2 CINE-PARCS

POUR MIEUX VOUS SERVIR

GUICHETS
semaine: 13h • Ven. Sam. Dim.: 7h

PROJECTION au CREPUSCULE

LES MOINS DE 14 ANS: GRATUIT

RETENEZ-VOUS RIKE DANS VOTRE MOTEL!

FESTIVAL 'WALT DISNEY'

LA VRAIE GINGOLLETTE

LA COCCINELLE MONTECARLO

ATTENTION PAR EXCEPTION LES 6 & 13 ANS \$1.00 LES MOINS DE 6 ANS: GRATUIT



... DEAN JONES / DON KNOTTS / JULIE SOMMERS

WALT DISNEY

UN VENDREDI DINGUE

avec HARRIS, Julie FOSTER



L'Invincible 'Inspecteur Clouseau' est de retour!

Dans la Comédie la plus Drôle, la plus 'Crampante', la plus Folle jamais vue!

POUR VOUS

CETTE FOIS IL FORÇE... CERTAINS DIRONT QU'IL DÉFONCE... MAIS PARTOUT IL ENFONCE TOUT! ... évidemment.

LA MALÉDICTIOM PANTHÈRE ROSE

PETER SELLERS **DYAN CANNON**



L'ÂGE DE CRISTAL

COMPLÉMENT DE PROGRAMME

MICHAEL YORK
FARRAH FAWCETT



cine-parc SAGUENAY 1

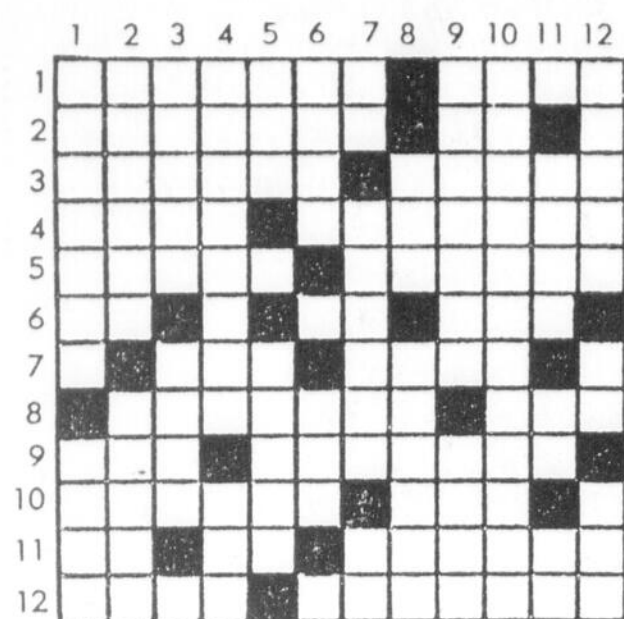
TEL.: 549-4337

cine-parc SAGUENAY 2

JONCTION ROUTE 170 ET DU BOUL. ST-PAUL

detente

Problème no 38



HORIZONTAL

- 1- Qui agit en tournant. - Indique la conséquence.
- 2- Phosphate hydraté naturel d'uranium. - Eminence.
- 3- Trouble mental. - Espèce de cahier dans lequel on place des photos.
- 4- Troublés. - Méthode particulière d'être.
- 5- Fine, adroite. - Volée de coups.
- 6- Carte à jouer. - Pron. pers. - Bière anglaise.
- 7- Enlève. - Gamin de Paris.
- 8- Modérer la course d'un véhicule. - Métal gris bleuâtre.
- 9- Gros perroquet. - Souhaiter la réalisation.

- 10- Partie postérieure de la jambe. - Monsieur, en anglais.
- 11- Symb. chim. - Conj. - Qui n'a pas d'indulgence.
- 12- Le côté d'une chose. - Atoutement tendre et affectueux.

VERTICAL

- 1- Qui croit dans les décombres. - Gisement minier de grande importance.
- 2- Mot que le prêtre prononce souvent à la messe pour inviter les fidèles à prier avec lui. - Du verbe frôler.
- 3- Terrain en pente. - Qui appartient à la bouche.
- 4- Liqueur composée avec de l'anis. - Louanges.
- 5- Art de lancer. - Oiseau voisin du canard.
- 6- De plus, en outre. - Propre, sans souillure.
- 7- Symb. chim. - Os de certains poissons. - Adj. poss.
- 8- Recueil de bons mots. - Donner les couleurs de l'arc-en-ciel.

- 9- Tendre, fragile. - Bande de terre qui borde un cours d'eau.
- 10- Famille de plantes dicotylédones.
- 11- Déchet des matières azotées de l'organisme. - Term. d'inf. - Révérende Soeur.
- 12- Pierre dure gravée en relief. - Patrie d'Abraham. - Général américain.

mots croisés

Solution du problème no 37



horoscope

Les aspects lunaires vous pousseront peut-être à une réflexion pessimiste, vous n'aurez guère le moral et il vous semblera que toutes vos entreprises sont vouées à l'échec. Reprenez confiance en vous et vous parviendrez à résoudre vos problèmes. Chance avec 3 et 76.

ANNIVERSAIRES: Faites tendre vos efforts vers une amélioration sensible de vos rapports sociaux. Les succès de vos plans dépendent beaucoup de vos alliances.

BEAUX: Les enfants nés ce jour seront subtils, ils sauront improviser et seront à leur aise en toutes circonstances. Lutte contre leur tendance à l'opportunisme.

BELIER (21 mars-20 avril) **Profession:** C'est le moment de vous décider si vous envisagez des changements d'orientation ou des placements à long terme. **Affection:** Ne perdez pas votre temps dans des histoires futilles. **Santé:** Bon tonus.

TAUREAU (21 avril-20 mai) **Profession:** Vos sentiments sont fluctuants et vos idées changeantes, évitez un excès de confusion, restez à jour dans votre travail. **Affection:** Goutez les joies tranquilles du foyer. **Santé:** Dormez plus.

GEMEAUX (21 mai-21 juin) **Profession:** Redoublez de gentillesse à l'égard de vos collaborateurs, le meilleur climat qui

s'en suivra facilitera votre travail. **Affection:** Ne soyez pas trop impulsif. **Santé:** Faites contrôler votre vue.

CANCER (22 juin-22 juil.) **Profession:** Ne revenez pas sur vos promesses et tenez d'assumer tous vos engagements, quoi qu'il vous en coûte. **Affection:** Une franche explication aurait le mérite de clarifier la situation. **Santé:** Fumez moins.

LION (23 juil.-22 août) **Profession:** Ne faites pas de changements importants à contre-cœur, ne vous fiez pas aveuglément aux conseils que l'on vous donne. **Affection:** Mettez de l'ordre dans votre vie sentimentale. **Santé:** Très bonne.

VIERGE (23 août-22 sept.) **Profession:** Évitez de vous engager financièrement en ce moment des imprévus pourraient bouleverser vos plans en ce domaine. **Affection:** Cherchez à établir un climat de détente. **Santé:** Attention aux chutes.

BALANCE (23 sept.-22 oct.) **Profession:** Votre entourage vous mettra en vedette, si vous agissez avec diplomatie, vous pouvez tirer de grands avantages de cette situation. **Affection:** Risques d'incompréhension en famille. **Santé:** Ne vous surmenez pas.

SCORPION (23 oct.-21 nov.) **Profession:** Il faudra vous résigner à supporter certains ennuis, à avoir à assumer des er-

reurs qui ne proviennent pas de vous. **Affection:** Ne créez pas de complications inutiles. **Santé:** Évitez les repas trop lourds.

SAGITTAIRE (22 nov.-20 déc.) **Profession:** Vous ne serez pas récompensé comme vous le méritez, autant garder vos idées pour vous et recherchez l'isolement. **Affection:** Essayez de mieux comprendre votre partenaire. **Santé:** Ne prenez pas de risques.

CAPRICORNE (21 déc.-19 janv.) **Profession:** Vous risquez de perdre par négligence un avantage que vous pensiez avoir acquis définitivement, soyez prudent. **Affection:** Ayez confiance en vous, ne vous laissez pas influencer. **Santé:** Bonne.

VERSEAU (20 janv.-18 fév.) **Profession:** Débarrassez-vous des gens qui vous importunent, mais faites-le avec le maximum de tact et de diplomatie. **Affection:** Choisissez vos relations parmi les plus sincères. **Santé:** Bonne reprise de vitalité.

POISSONS (19 fév.-20 mars) **Profession:** Il n'est pas exclu que vous vous heurtiez à l'opposition d'un membre de votre groupe sur lequel vous pensez pouvoir compter. **Affection:** Montrez-vous plus tendre. **Santé:** Ne faites pas d'excès.

bridge

LES IMMORTELS DU BRIDGE

Walter Avarielli

Donneur Nord
Vulnérables Est-Ouest

Nord

Pi: A-R-6
Co: R-6-5
Ca: A-R-10-9-4-2
Tr: 2

Ouest

Pi: 5-4-3
Co: D-9-4-2
Ca: 7
Tr: D-10-7-6-5

Est

Pi: 9-2
Co: A-V-10-7
Ca: D-8-6
Tr: R-V-9-8

Sud

Pi: D-V-10-8-7
Co: 8-3
Ca: V-5-3
Tr: A-4-3

Nord

1 Ca
3 Pi
P

Est

P

Sud

1 Pi
4 Pi

Ouest

P

Entame: 6 de trèfle

En plus d'être un membre du fameux "Blue Team" italien, Walter Avarielli inventa avec Giorgio Belladonna le trèfle romain, un système d'enchères assez répandu en Europe. Observons-le comme déclarant à ce contrat de 4 piques.

Il est assez facile de manquer une simple manche, quand on considère que si l'impatte carreau est bonne, les treize levées peuvent être réalisées, grâce à 5 piques, 6 carreaux, un trèfle et la coupe d'un trèfle en Nord.

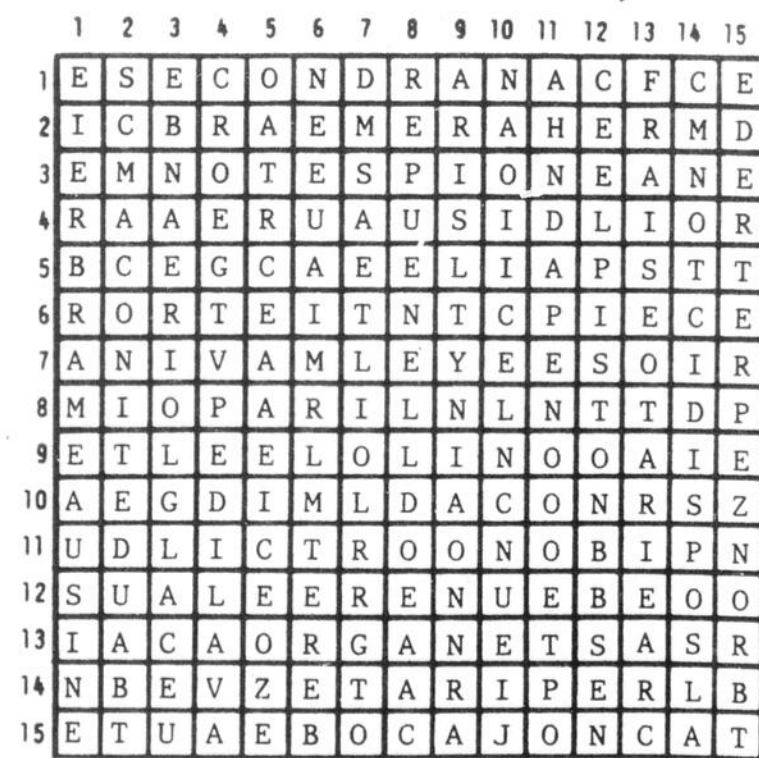
Remarquons toutefois que si le déclarant coupe un trèfle, puis enlève les atouts avant de jouer les carreaux, il chutera, puisque le joueur en Est n'a plus qu'à jouer trèfle après la dame de carreau et un retour cœur par Ouest fera chuter le contrat. De la même façon, si il prend une impasse immédiate à carreau, un retour carreau fera aussi chuter le contrat.

Avarielli pour sa part trouva la seule solution pour assurer son contrat, en laissant filer le premier trèfle. Si Est revient trèfle par exemple, le déclarant coupe sur la table d'un honneur de pique, retire les atouts et prend l'impatte carreau. La flanc droit doit encaisser l'as de cœur pour limiter le déclarant à son contrat.

Maurice Laroche.

mot mystère

SOLUTION DU No. PRECEDENT: MINIMUM



7 LETTRES LE MOT CLEF

APPLIQUER, AJUSTER

A	D	Image	Pièce
Aconit	Dicton	Inerme	Pirate
Ajone	Dispos	J	Piston
Arsenal	Doute	Jacob	Prêtre
B	E	L	R
Baudet	Ecluse	Licence	Rameau
Beauté	Espion	M	S
Bonnet	F	Marbre	Second
Borate	Fenil	Milan	T
Bronze	Fraise	N	Ténor
C	G	Neutre	U
Calame	Glace	Nylon	Usine
Canard	Gloire	O	V
Chose	H	Odorat	Valide
Cobalt	Harem	Organe	Vallon
Crédit	I	Otarie	Z
	Illico	P	Zoécie

BLONDINETTE



SOURIS MIQUETTE



DONALD



L'AGENT CORRIGAN



SCAMP

